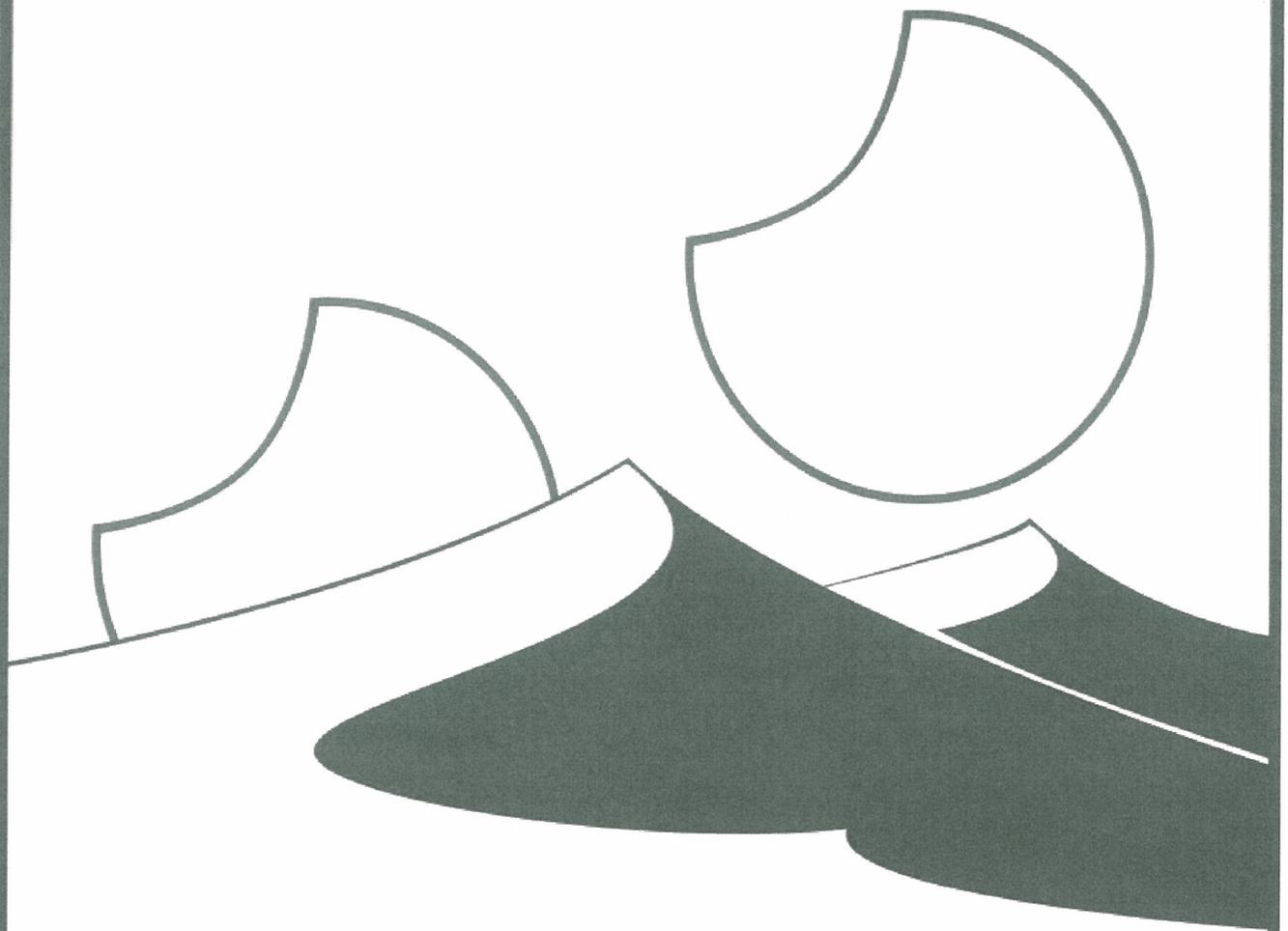


DUNE

NAISSANCE D'UN RÊVE



une fan-fiction par il Barone

également consultable sur le blog de la communauté de Dune SF - <http://blog.dune-sf.fr>

Chapitre 1 : le planétologue

“Aux yeux du nouvel arrivant, Arrakis apparaît comme une terre de désolation absolue. L'étranger pense immédiatement que rien ne peut y vivre ou y pousser, qu'il a devant lui une planète désertique qui n'a jamais connu la fertilité et ne la connaîtra jamais. Mais le planétologue sait que tous les acteurs sont pourtant présents pour transformer ce nadir de la vie en une éblouissante apogée dédiée à la renaissance.”

Pardot Kynes

Premier planétologue d'Arrakis.

Décidément cet homme allait mourir !

Hamaad ne voulait pas encore le tuer pour récupérer son eau, mais cet homme était, de toute évidence fou et complètement stupide. Deux bonnes raisons de mourir rapidement dans le désert.

Arrakis, la planète désertique la plus sèche et chaude de l'univers connu, ne pardonne pas les erreurs. Même celles commises par les hommes les plus forts. Et cet homme-là,... cet étranger,... c'est sûr,... va mourir rapidement.

En fait la seule chose qui empêche Hamaad d'abrégé par avance les souffrances inévitables qui vont assaillir ce fou, c'est le fait qu'il porte un distille efficace et bien ajusté qui l'empêche de perdre son eau dans l'air du désert.

Et surtout, c'est la nature de l'Harkonnen qui lui a confié cet homme...

La conversation avait eu lieu dans le hangar de réparation principal du CHOM. Un vaste garage rempli de véhicules utilisés pour accompagner les moissonneuses dans le désert.

Ornithoptères, Collecteurs d'Epice, Véhicules saute-dunes, Suspenseurs monoplaces et pièces détachées de véhicules de toutes tailles se comptent par centaines dans ce garage. Chaque véhicule est entouré de techniciens penchés sur leurs réparations. Le tout bourdonnant comme une immense ruche. Seules les moissonneuses et leurs porteurs aériens manquent à l'appel. A cause de leur taille monstrueuse il est plus facile de les réparer sur le tarmac de l'aéroport à l'extérieur.

Les moissonneuses sont des usines mobiles géantes d'environ 120 mètres de long, montées sur chenilles qui extraient l'Epice du sable d'Arrakis. Trois fois plus grands, les porteurs sont des engins de transport aériens conçus pour acheminer les moissonneuses sur les lieux d'extraction de l'Epice. Ils sont indispensables pour évacuer les moissonneuses lors de l'inévitable arrivée des vers des sables. Car, là où il y a de l'Epice il y a des Vers.

Animal vermiforme géant, sillonnant les déserts d'Arrakis en nageant dans le sable, le Ver des sables abrite dans ses entrailles une véritable fournaise nucléaire, apte à digérer tout ce qu'il trouve sur son chemin. Les plus gros spécimens de son espèce peuvent avaler une usine de moissonnage d'Epice toute entière. C'est à cause de ces conditions de travail difficiles que tant de matériel se retrouve ici en réparation.

L'Harkonnen qui, a envoyés deux gros bras pour "inviter" Hamaad à discuter avec lui c'est le "Maître des sables", le responsable opérationnel de l'extraction d'Epice sur Arrakis. Arrakis est l'unique source d'Epice de l'Impérium. L'Epice est la ressource la plus précieuse de l'univers connu, son prix dépasse parfois 620000 solaris le décigramme sur le marché impérial.

Utilisée principalement pour l'allongement de la vie et pour permettre le voyage hyperspatial, l'Epice est la raison qui justifie la présence de l'homme sur cette planète aux conditions climatiques si peu propices à la survie.

Pour ajouter à la dureté de la vie sur Arrakis, la concession de l'extraction de l'Epice a été confiée par l'Empereur aux Harkonnens. L'une des familles noble les plus tyranniques de l'Impérium. Sur Arrakis, la planète désertique, la ressource la plus rare c'est l'eau. Les Harkonnens pratiquent pour gouverner un despotisme hydraulique poussé au-delà du raisonnable. La méthode de gestion des Harkonnens c'est la pressurisation du peuple par la violence, la cruauté et la mort. Le peuple pressurisé étant principalement composés de Fremens, ils ne portent pas les Harkonnens dans leur coeur.

Le "Maître des sables" est l'Harkonnen le plus important que le jeune Fremen ait jamais rencontré. Un étranger gras et plein d'eau qui se prend pour un marcheur des dunes. Tout cela parce qu'il a violé puis épousé une Fremen de la ville et parle quelques mots de Chakobsa (la langue des Fremens). Hamaad l'aurait égorgé sur le champ avec son Krys, s'il n'avait pas su que cet homme serait facilement remplacé. Le sacrifice de sa vie ne servirait à rien et la tribu du jeune Fremen le maudirait d'avoir troqué son eau contre la vie d'un ennemi de si faible valeur stratégique.

Le "Maître des sables" est accompagné de loin par un homme grand, mince et desséché aux cheveux décolorés par l'âge qui se comporte comme un jeune "Wali" visitant Arrakeen pour la première fois. Les yeux écarquillés par l'émerveillement il observe ce qui l'entoure dans le hangar comme un enfant qui

découvre des mystères de la vie et essaie de leur donner un sens.

Le Maître de sable se racle la gorge pour obtenir l'attention de Hamaad et se met à parler :

“Tu dois conduire cet homme, où il le demandera ! Il veut aller étudier le désert. Il dit qu'une escorte militaire pourrait l'empêcher de travailler comme il veut. Ça tombe bien car je n'ai pas d'homme disponible pour l'accompagner.”

“C'est un planétologiste impérial. Cela veut dire qu'il se trouve sous la protection de l'empereur. S'il lui arrive un malheur dans le désert et que l'on retrouve son cadavre, l'empereur te fera enfermer dans une boîte d'induction de douleur jusqu'à ta mort. Une mort qui mettra longtemps à venir car les bourreaux de l'empereur sont assistés par des Docteurs Suk qui reçoivent pour instructions de te garder en vie jusqu'à un âge avancé...”

“Hum... Ça, bien sûr,... c'est si on retrouve son cadavre. Car s'il n'y a pas de cadavre, ce qui arrive souvent avec les vers des sables, cela voudra dire qu'il a des chances d'être toujours en vie à vaquer à ses occupations dans le désert. Tu vois ce que je veux dire ?”

Devant l'acquiescement du jeune homme le Harkonnen continue :

“Ce planétologiste s'imagine qu'il y a des gens qui vivent dans le désert. Cet imbécile n'y a jamais mis les pieds et ne sait pas que seuls les vers et quelques parasites sont capables de survivre là-bas. Je n'ai pas l'intention de le faire accompagner par un des “hommes des dunes” que j'utilise pour guetter les signes du Ver pendant le moissonnage.”

“On dit que tu es malin et que tu t’aventures souvent en bordure du désert. J’ai un demi-jolitre d’eau pour toi si tu l’accompagnes et un autre demi si tu reviens. Je pourrais même oublier le couteau que tu portes et tes petits trafics pendant quelques semaines en récompense. Cela même si par hasard tu es le...seul à revenir...”

Après un nouvel acquiescement de Hamaad l’Harkonnen continue en ricanant : “Ce sera une compensation pour avoir pris bien soin d’un homme de l’Empereur jusqu’au bout.”

L’Harkonnen s’arrête de rire brusquement et regarde Hamaad droit dans les yeux.

“Tu sais ce qui t’attend si tu refuses de t’occuper de cet homme comme il le faut !”.

Oh oui, Hamaad le savait. Il avait souvent vu les croix alignées à l’entrée de la ville face au désert sur lesquelles des hommes de son peuple étaient attachés, le distille arraché, ou fouettés avec un vinencre. Destinés à mourir lentement de soif avant de servir de nourriture aux charognards des environs.

Hamaad sait aussi que cet Harkonnen le fera tuer lorsqu’il reviendra réclamer le demi-jolitre d’eau qui lui a été promis. Le jeune homme n’est pas un grand bavard mais, pour rassurer le “Maître des sables” sur le fait qu’il a bien compris ce qu’il veut dire, il risque un...

”Oui, j’ai compris”.

“Bien ! “ répond le “Maître des sables” en retrouvant le sourire “Je vous laisse vaquer à vos occupations”.

C’est clair le “Maître de sable” Harkonnen, voulait avoir la peau de ce “planétologiste”. Mais il ne peut pas le tuer

ouvertement. C'est la raison pour laquelle il s'est adressé au jeune Fremem.

Hamaad est surtout connu pour revenir "seul" de ses expéditions dans le désert. C'est pour cette raison qu'il fait parfois des affaires avec les Harkonnens. Les ennemis des Harkonnens sont très rarement les amis des Fremens. Et même si ils semblent proches de la communauté du désert Hamaad n'a aucune pitié.

Demande-t-on la pitié du soleil ? pense t-il. En vérité, ceux du Sietch du jeune guide n'ont pas une bonne une réputation même auprès des Fremens.

Néanmoins un homme qui a un ennemi aussi important dans la chaîne de commandement Harkonnen nécessite que la vérité soit faite sur la raison de cette condamnation. Ce qui le rend si dangereux pour les Harkonnens est, peut-être, une information qui pourrait se révéler cruciale pour son peuple.

En fait, le plus étrange dans cette conversation, c'est que cet homme, le "Planétologiste", a assisté à leurs palabres. Il hochait parfois la tête en souriant. Il ne devait rien comprendre au pidgin moitié Galach et moitié Chakobsa que Hamaad et l'Harkonnen utilisaient. Cet homme devait trouver important de faire « bonne figure » à son nouveau guide.

Un homme beaucoup trop confiant qui offre son eau sans contrepartie à un Ghafla(1) est un imbécile. pense le jeune Fremem.

Un véritable fou qui ne connaît pas les lois universelles du "Kitab al-Ibar(2)" ou même les bases de la discipline de l'eau.

Mais en fait,... s'il savait tout cela, il ne s'aventurerait sûrement pas dans le désert avec Hamaad pour compagnon.

Hamaad est, selon les critères de l'imperium un jeune adolescent de 17 ans, et selon les critères des Fremens bientôt un homme. Il va chevaucher Shaï-Hulud à la prochaine Mihna, la saison de l'épreuve pour les jeunes Fremens.

Chevaucher l'un des vers des sables géant sillonnant le désert n'est pas une épreuve facile, même pour un Fremen bien préparé. Il faut d'abord utiliser un marteleur pour appeler le Ver et le faire sortir du sable. Puis il faut monter sur son dos en évitant de se faire manger. Une fois hissé au sommet du ver le "Cavalier des sables" doit fixer des crochets qui lui permettent de contrôler la direction que va prendre ce monstre tout en l'empêchant de s'enfoncer dans le sable.

Réaliser cette épreuve est extrêmement dangereux mais la récompense est à la hauteur de l'exploit. Hammad recevra son nom de guerrier et sera enfin reconnu comme un homme parmi les siens.

Pour la "Sihaya", la fête religieuse de l'espoir et de la fécondité, lors du partage de "l'eau de la vie", Hamaad pourra prendre une femme au sein de sa tribu pour communier avec elle lors de l'Orgie du Tau.

Jeune Fremen à la peau pâle, aux yeux bleus de l'Ibad extrêmement sombres et au physique souple et puissant forgé par la dureté du désert, Hamaad n'aura peut-être pas besoin de se battre à mort avec un autre homme de sa tribu pour prendre une femme sous sa protection. Plusieurs jeunes filles de sa tribu ayant pris l'habitude de l'observer avec insistance depuis quelques mois.

Après avoir récupéré son demi-jolitre auprès de l'intendance, le jeune guide accompagne le planétologiste dans les magasins de la ville basse pour l'aider à acquérir l'équipement et la nourriture indispensables à leur expédition.

Contrairement aux autres étrangers, l'homme respecte l'avis de Hamaad à la lettre. Par exemple, lorsque le jeune Fremen lui conseille d'acheter un vrai distille d'occasion, plutôt que ces distilles d'apparat faits pour les nantis, le planétologiste suit son conseil sans hésitation. Les distilles sont des vêtements créés pour recycler la transpiration et les autres fluides sécrétés par l'homme qui le porte en eau. Le voyageur du désert doit s'assurer de perdre le moins d'eau possible pour survivre sur Arrakis.

Lorsque le jeune guide lui conseille d'acheter un Fremkit avec son marteleur, il ne fait pas, non plus, les réflexions stupides habituelles des étrangers qui ne comprennent pas la nécessité d'attirer, dans certains cas, les vers des sables. Beaucoup refusent d'acheter ce marteleur en accusant Hamaad d'être payé par les commerçants pour les dépouiller.

C'est ennuyeux pour lui, car il est alors obligé d'acheter lui-même, à ses frais, un marteleur et de le cacher dans ses bagages. Comme l'a suggéré l'Harkonnen, il a souvent besoin de cet accessoire pour faire disparaître les preuves de ses forfaits dans le désert.

Le planétologiste va ensuite chercher chez lui l'équipement scientifique dont-il a besoin pour son étude. Il récupère également auprès de son majordome de la nourriture pour une dizaine de jours et quatre jolitres d'eau. Ces quatre jolitres représentent une

véritable petite fortune sur Arrakis. Encore une bonne raison pour Hamaad de faire passer le planétologiste de vie à trépas.

Dans le garage du CHOM, l'homme s'est laissé convaincre par Hamaad de prendre un véhicule monoplace sur suspenseur. Une sorte de cigare suspendu en survol à 50 centimètres du sol. A l'avant une demi-bulle de duraplast fait office de pare-brise et abrite un guidon permettant de diriger le véhicule. Au milieu une sorte de selle et des repose-pieds permettent au voyageur de se maintenir à califourchon sur l'engin. A l'arrière un large porte bagage permet le transport de l'équipement surplombé par un sac de vêtements, le Fremkit et sa tente distille. Pour leur voyage, ce véhicule léger en suspension au-dessus du sable leur permettra de s'aventurer un peu plus loin dans le désert sans attirer sur eux l'attention des vers des sables.

Ce véhicule, à peine plus grand qu'un gros brilleur(1), voyageant à une vitesse maximum de 60 Km/heure, peut, grâce à son faible poids, utiliser un suspenseur à effet Holtzman pour une dépense d'énergie minimale. Différent de celui des boucliers, le champ de ce suspenseur n'attire pas les Vers des sables lointains. Par contre il faudra éviter ceux qui pourraient être proche de nos voyageurs.

Le jeune Fremmen voyagera au-dessus des bagages à l'arrière du véhicule. Cette position élevée et acrobatique permettra à Hamaad de s'entraîner à chevaucher un moyen de transport à la stabilité précaire, tout en ayant un point de vue lui permettant de voir arriver un danger éventuel. Le voyage devrait traverser une région calme qui n'est pas habituellement peuplée par les vers. Mais les vers des sables ou les tempêtes de Coriolis

ne sont pas toujours bien informés des limites que l'homme a défini comme un périmètre de sécurité dans le désert.

Le planétologiste a laissé son jeune guide s'approcher pour s'occuper de l'ajustement de son distille, malgré le danger que ce dernier représente pour lui. Il n'a pas desserré les sangles et filtres sous prétexte de confort. On pourrait croire que c'est une preuve d'intelligence. Mais en fait, l'homme semble trop occupé à observer son environnement et à poser des questions pour se rendre compte qu'il porte un distille.

Par contre le planétologiste a refusé fermement de ne pas porter son bouclier individuel par-dessus de son distille. Même lorsque Hamaad lui a expliqué que ce lourd accessoire ne lui servira à rien et peut l'empêcher de se déplacer sans bruit.

Se déplacer sans bruit est indispensable dans le désert pour ne pas attirer l'attention des vers des sables. Les Fremens arrivent à se déplacer de façon arythmique sans faire plus de bruit que ceux fait naturellement par le vent, les grains de sables, ou les petits animaux du désert. Faire du bruit ou marcher normalement un pied devant l'autre de façon rythmique est très dangereux pour ceux qui ne maîtrisent pas la technique des "marcheurs des sables" Fremens. Les vers sont attirés par les bruits mécaniques se répétant régulièrement, comme celui des marteleurs. Mais ce n'est pas la seule raison :

le jeune Fremen sait que le champ Holtzman généré par l'utilisation d'un bouclier rend les vers des sables complètement fous et les attire plus rapidement que n'importe quel marteleur. Les Fremens trouvent toujours amusant que les rares Harkonnens s'aventurant dans le désert non loin de leurs Sietchs se fassent dévorer en utilisant un instrument censé garantir leur

sécurité. Pourtant ils auraient dû apprendre de leurs erreurs et ne plus s'aventurer dans le désert avec cet équipement. Si seulement ils étaient capables d'apprendre du désert une chose aussi simple.

Mais comme le dit le *Kitab al-Ibar* : « *La peur vous fait faire des choses stupides et vous conduit inévitablement à la mort. C'est pour cela que le "Cavalier des sables" refuse d'écouter ses conseils.* » Pense le jeune Fremén.

Ce planétologiste avait décidé d'écouter les conseils prodigués par sa peur et allait, comme les Harkonnens, payer cette erreur au prix de sa vie.

Ils étaient partis de nuit lorsque la première des deux lunes qui éclaire Arrakis était à son zénith. Ils avaient fait une pause avant le petit matin pour monter leur tente distille dans le creux d'un rocher marquant la bordure du désert. Un emplacement qui resterait heureusement à l'ombre au plus chaud de la journée.

Hamaad bénissait la bonne idée qui l'avait forcé à voyager sur les bagages en faisant la vigie plutôt qu'à côté du planétologiste. Cet homme était littéralement un moulin à paroles. Curieux de tout il ne cessait de poser des questions. Une véritable torture pour le jeune guide qui préfère profiter des avantages du mutisme.

Des milliers de questions dont la majorité portant sur les Fremens et le désert ne peuvent recevoir de réponses. En effet, le jeune Fremén ne peut pas avouer que les intuitions du planétologiste concernant l'existence d'un peuple du désert sont bonnes. Tant que les étrangers de l'Impérium ignorent l'existence

des tribus Fremens elles restent libres de vivre comme elles le font.

Malgré son air idiot et sa vue basse, cet homme est sûrement un espion envoyé par l'Empereur. pense Hamaad. Même si ce planétologiste est de bonne foi, le secret de notre existence est pour nous une question de vie ou de mort.

En se couchant au petit matin au côté d'Hamaad dans la tente avant de s'endormir le planétologiste lui montre la toile au-dessus de leur tête :

“Tu vois Hamaad ce qu’il se passe ?”

Le jeune guide regarde la toile qui s'éclaire doucement à la lumière de l'Aube et ne voit rien. Le tissu de la tente ne lui inspire aucun commentaire. Il se tourne alors vers l'homme avec un regard interrogatif.

“Tu vois l'eau qui perle sur le tissu ? Ce n'est pas encore notre transpiration car nous venons de rentrer dans cette tente et n'avons pas retiré nos distilles. C'est la condensation. Le choc thermique créé par la fraîcheur de la nuit sur notre toile de tente fait passer l'eau contenue dans l'air d'un état gazeux à un état liquide. C'est ce que l'on appelle la rosée sur les planètes qui ne sont pas désertiques. Tu sais ce que cela veut dire ?”

En pensant aux enfants qui au petit matin lèchent les rares plantes qui poussent dans le désert pour récupérer quelques gouttes d'eau le Fremen ne sait pas quoi répondre et poursuit son regard interrogateur.

“Cela veut dire, que malgré toutes les recherches faites pour trouver une eau qui semble complètement inexistante sur cette planète il y a quand même suffisamment d'eau dans l'air pour permettre à celle-ci d'apparaître devant nos yeux.”

Ne sachant toujours pas quoi répondre, le jeune guide desserre légèrement les filtres nasals de son distille, se tourne sur le côté tournant le dos à son compagnon de voyage et dit :

“Bonne nuit planétologiste Impérial !”

“Pardot” répond l’homme dans le jour qui se lève. “Mon nom c’est Pardot Kynes”...

“Bonne nuit Hamaad.” continue le planétologiste. “Qu’Al-Lat(4) adoucisse ses rayons et que l’ombre de la pierre accompagne et rafraîchisse ton sommeil”.

Le jeune guide sombre doucement dans le sommeil lorsqu’il se rend compte brutalement que Pardot Kynes vient de lui souhaiter bonne nuit en Chakobsa !

(1) – Ghafila : s’abandonner à la distraction. Se dit d’une personne à laquelle on ne peut se fier.

(2) – Kitab al-Ibar : manuel religieux et pratique rédigé par les Fremen.

(3) Brilleur : dispositif d’éclairage autonome (généralement équipé de piles organiques) et muni de suspenseurs.

(4) Al-Lat : le soleil originel de l’humanité. Par extension : tout soleil d’un système.

Chapitre 2 : Sélection naturelle

“Dieu a créé le désert pour éduquer le fidèle”

Précepte Fremen

Cet homme est fou, mais pas aussi stupide que je le pensais se disait Hamaad en observant du coin de l'oeil le planétologiste. Il se trouvait en face de lui, derrière un polyray qu'ils avaient allumé pour combattre la fraîcheur de la tombée de la nuit et éclairer leurs préparatifs de départ. Pardot Kynes bois lentement et en silence un café d'épice.

Les deux hommes s'étaient levés sans un mot, avaient replié leur tente distille, récupéré l'eau de leur sommeil et réparti celle-ci équitablement selon les règles de la discipline Fremen.

Le planétologiste avait fait un signe pour qu'Hamaad l'aide à ajuster son distille et avait répété les mêmes gestes sur le distille du jeune Fremen, comme aurait pu le faire un marcheur du désert aguerri. Les réglages n'étaient pas corrects mais le jeune guide n'eut à faire que peu d'ajustement pour les rendre parfaits.

Les questions se bousculent, mais cette fois-ci c'est dans l'esprit d'Hamaad qu'elles jaillissent :

- *Vous savez vraiment parler parler Chakobsa ?*
- *Vous avez compris ce que le Harkonnen a dit hier dans le hangar ?*
- *C'est pour cette raison que vous n'avez pas quitté votre bouclier individuel ?*
- *Vous avez vraiment compris l'importance du distille ?*
- *Vous savez ce qu'est la discipline de l'eau ?*

Mais la première question qui franchit les lèvres du jeune guide est en accord avec ses préoccupations de Fremen :

“Vous voulez dire que de l’eau se cache dans l’air qui nous entoure ?”.

“Oui Hamaad, c’est tout à fait ça !” répond le planétologue en souriant. Puis il continue en Chakobsa : “L’écosystème d’une planète, c’est comme l’intérieur d’un immense jolitre scellé pour l’éternité(1). Chaque planète possède un nombre limité de ressources qui sont partagées par tous ses habitants. Hommes, animaux, bactéries, tout ce qui vit sur cette planète utilise et transforme ces ressources qui sont mises à sa disposition de manière limitée.”

“Rien n’est jamais détruit. Tout se transforme et se recycle. Un peu comme le fait le distille que nous portons avec notre sueur ou nos déjections. La limitation des ressources et leur enfermement dans une biosphère planétaire sont l’une des lois universelles qui régissent la science des planètes”.

Comme si cela pouvait l’aider à parler, ou à rassembler ses idées le planétologue se lève et se met à faire quelques pas.

“En fait, beaucoup pensent qu’Arrakis est une planète qui fait mentir cette loi universelle. Arrakis est un vrai mystère pour la communauté scientifique à cause de l’eau, ou plutôt de son absence. Sans eau, l’éclosion de la vie telle que nous l’avons rencontrée sur la majorité des planètes de l’impérium est impossible. L’histoire orale nous dit que le berceau de l’humanité était une planète couverte d’eau sur plus de 70% de sa surface. Imagine que tous les déserts d’Arrakis soient couverts d’eau et non de sable ?”.

Hamaad avait beau essayer d'imposer cette image dans son esprit, il n'arrivait à se représenter qu'une flaque d'eau qu'il avait vu quand il était petit lorsque l'un de ses frères avait fait tomber un jolitre en jouant. Le jeune Fremen n'avait jamais vu autant d'eau de sa vie, rapidement absorbée par le sol.

“La vie est pourtant apparue sur Arrakis” continue le planétologiste. “Les vers des sables sont des animaux nés sur cette planète. Leur ADN possède un séquençage que l'on retrouve dans toutes les créatures vivantes recensées sur Arrakis. Nous n'avons jamais pu trouver de séquençage possédant des similitudes avec celui-ci sur d'autres planètes. “

Un animal,.. cet homme vient de comparer Shai-Hulud à un animal ! Pense Hamaad en serrant les poings. *C'est vrai il ne sait rien du “Kitab al-Ibar”. Mais il vient d'insulter toutes nos croyances, Mu zein wallah !*

Le jeune guide regarde le planétologiste en se préparant à la violence. Puis il se rappelle pourquoi il ne doit pas le tuer maintenant.

Haah, “Khala”(1) ! Ne fait pas l'idiot Hamaad. Cet homme est un fou et je vais bientôt prendre son eau. A cette pensée le Fremen desserre les poings et se calme.

Comme s'il n'avait rien vu, Pardot Kynes continue son discours en faisant les 100 pas :

“Le ver des sables est bien la preuve que la vie peut éclore sur cette planète et si la vie a trouvé son chemin, cela veut dire que l'eau a existé sur Arrakis en quantité suffisante pour permettre son éclosion.”

“Elle a existé, mais elle a disparu !” dit Hamaad d'un ton belliqueux. “Qu'avons-nous à faire d'une eau qui n'existe plus !”

“Tu m’as entendu, mais tu ne m’as pas écouté Hamaad” dit Kynes en Chakobsa. “Je te rappelle que l’eau, comme toutes les ressources, est enfermée dans l’écosystème planétaire d’Arrakis. Le grand Jolitre scellé pour l’éternité qui abrite nos vies. Même si cette eau n’est pas visible, elle est toujours là. C’est pour cette raison que tu as pu l’observer en train de se condenser dans la tente. Elle est toujours là sur Arrakis et il suffit de l’attraper...”

Alors que la première lune se lève à l’horizon Hamaad regarde attentivement le planétologue pendant que l’écho de ses derniers mots disparaît.

Cet homme est vraiment fou à lier. Dans le Sietch je lui aurais conseillé de tomber sur son couteau, mais je vais devoir m’en occuper moi-même, lorsque je saurais pourquoi les Harkonnens veulent le voir mort et que je pourrais récupérer son eau proprement.

“Il est temps de partir. Nous sommes à la bordure du désert... Où allons nous planétologue Impérial ?” dit Hamaad en réponse à un silence qui semble s’éterniser.

“Je veux aller aussi loin dans le désert qu’il est possible.” répondit Kynes. “Je suis sûr qu’il existe des hommes dans le désert profond, qui ont appris à vivre selon les contraintes d’Arrakis. C’est eux que je veux trouver et étudier dans le cadre de mes recherches.”

“Pour nous enfoncer dans le désert avec un véhicule en limitant le danger, il existe une région en forme de cuvette que les vers des sables évitent de traverser. C’est une cuvette remplie de sable décoloré que l’on appelle Sirat(2).” dit Hamaad en s’esclaffant intérieurement.

“Du sable décoloré ? Vraiment... ? C’est là, c’est exactement là, que je veux aller ! Partons, partons vite ! ” dit le planétologue soudain pressé.

Partons vite, pensa Hamaad toujours amusé. *Car tu as rendez-vous avec ton destin serviteur de l’empereur.*

Quelques heures avant l’aube, alors que les deux lunes brillaient bien haut dans le firmament, le jeune Fremen et son compagnon d’humeur surexcitée se trouvaient en face de la cuvette en question. A la lueur conjuguée des deux astres de la nuit, les deux hommes pouvaient voir sans peine devant eux la décoloration du sable. Mais de nuit il était impossible d’estimer la grandeur de cette cuvette.

“Combien de temps faudra-t-il à notre suspenseur pour traverser cette cuvette ?” demande le planétologue.

“Cette cuvette fait un peu plus de 300 kilomètres de large. Il faudra toute une nuit pour traverser. Il faudra partir tôt pour finir notre traversée dans les premières heures de la matinée. Nous devons faire ce trajet en une seule fois car il nous sera impossible de camper dans la cuvette. Ce sable clair réverbère le soleil et transforme cette cuvette en four. Même à l’abri dans un des rares groupes de rochers se trouvant sur notre chemin, les températures le jour peuvent atteindre plus de 200° C.

” Le jeune Fremen empreinte au planétologue son objectif à huile pour observer l’horizon. Il désigne un groupe de rocher surplombant la cuvette à leur droite. “Ici ! C’est ici que nous allons dormir”.

“Est-ce que nous pouvons ramasser un peu de ce sable décoloré en nous dirigeant vers notre futur campement ? ” demande le planétologiste.

“Oui.” dit Hamaad. “De toute façon le chemin sera plus rapide en traversant le bord de la cuvette”.

Le planétologiste ramasse son sable et les deux hommes montent le camp sans problème particulier. Le planétologiste sort des outils de l'arrière du suspenseur et analyse le sable. Après une bonne demi-heure penché sur ses outils il ne peut s'empêcher de crier sa satisfaction au vu des résultats.

“C'est du sel Hamaad, c'est du sel ! Au fil du temps Il a été mélangé à du sable, ce qui lui donne cette couleur claire, mais je suis sûr que si nous creusons un peu dans cette cuvette nous trouverions une couche uniforme de sel. Il y a aussi des petits morceaux de fossiles, des micro-arthropodes avec une structure simple. Ce type de trilobites est connu pour tirer des nutriments de l'humus se trouvant au bord de l'eau . Tu sais ce que cela veut dire ?”.

J'aimerais rien qu'une fois que cet homme me pose une question à laquelle je peux répondre. pense le jeune guide en se retournant vers Pardot Kynes avec un regard interrogateur.

“Cela veut dire que cette cuvette était une “mer”. ” Dit Kynes en abandonnant le Chakobsa pour le Galach sur ce dernier mot. En voyant Hamaad froncer les sourcils en signe d'incompréhension il continue :

“Une immense étendue couverte d'eau. Plus d'eau que tu n'en as jamais vu dans ta vie ou même celle de tous les habitants d'Arrakis. Tellement d'eau qu'elle a dû mettre des années, voire des siècles à s'assécher et disparaître.”

Décidément cet homme est complètement fou. Comme s'il était possible de remplir cette cuvette d'eau sans qu'elle s'assèche immédiatement et irrémédiablement. Quel homme serait assez fou pour risquer même un quart de Jolitre pour remplir cette cuvette. Pas moi en tout cas.

Mais néanmoins Hamaad se met à évaluer quelle perte de ce précieux liquide il faudrait accepter s'il sortait son Krys pour répandre immédiatement l'eau du planétologiste sur le sable.

Khala Hamaad ! tu sais qu'une fois traversé cette cuvette, Momhul et Stilgar t'attendent de l'autre côté avec un distille de mort. Traverser cette cuvette avec un cadavre risquerait de mortellement te retarder pour récupérer bien peu d'eau au final. Le moment n'est pas venu."

"Comme le dit la sagesse populaire : 'Le cavalier des sables sait combien il est dangereux de descendre de sa monture pour s'attarder dans le désert avant d'arriver à destination.' "

Ne pouvant lire dans pensées de son guide, ou ne pouvant interpréter la violence cachée dans son regard le planétologiste se met debout et continue son discours en marchant.

"Oui, nous avons devant nous un des berceaux de la vie. L'un des endroits où la vie est apparue sur Arrakis. Si cela se trouve c'est sur les rivages de cette mer que les vers des sables sont nés. C'était peut-être à l'époque des créatures aquatiques qui nageaient dans ces eaux avant d'aller nager dans la grande mer de sable."

"La grande mer de sable ?", interroge Hamaad se sentant soudain concerné parce que l'on parle de Shai-Hulud.

"Oui par bien des côtés le sable du désert ressemble à une mer faite de sable bougeant au ralenti. Le vent fait rouler le sable

doucement formant selon sa force de petites vaguelettes ou des dunes. Les vents les plus forts des tempêtes de sable peuvent bouleverser et aplanir le paysage. Mais de nouveau sous l'influence de vents plus faibles, de nouvelles formes apparaissent et dessinent des vagues et des dunes dans le sable. C'est de la physique des particules comme pour l'eau. “

“Une “mer” c'est une grande étendue d'eau qui subit en quelques minutes les même contraintes qui modifient le paysage du sable du désert en quelques semaines. Si tu avais été ici, au bord de cette cuvette lorsqu'elle était une “mer” ce sont ces mouvements que tu aurais pu observer formés par l'eau. Un immense désert ou l'eau prenait la place du sable sculpté par le vent.”

En entendant ces mots Hamaad ne put s'empêcher de tourner la tête vers la cuvette au sable clair éclairée par les deux lunes au firmament. Cette cuvette aujourd'hui vide, apparaît, dans une mémoire seconde qui prend peu à peu le contrôle de son esprit, remplie d'un liquide en perpétuel mouvement. Mouvement dont l'achèvement vient mourir à ses pieds sous forme de vaguelettes.

Kull Wahad, il a raison ! Je la vois, je la reconnais !

Seul un Fremen apprend, depuis sa petite enfance à observer et reconnaître le mouvement des sables de façon aussi poussée. C'est pour lui une question de survie. L'observation du désert lui permet d'éviter les pièges comme les sables tambours et les fosses instables remplies de poussière de sable.

Hamaad ne fait pas exception à cette règle et a souvent passé, face au désert, ses périodes de jeûne et de méditation en entrant pour seule information dans son esprit le mouvement des

Dunes. Cette observation lui a permis plusieurs fois, lors de la transe du Tau suivant la cérémonie du partage de l'eau de la vie de puiser dans "Ichwan bedwine", la mémoire collective de son peuple, des images de masses se mouvant sous l'influence du vent. L'eau de la vie est une puissante drogue qui permet aux Fremen d'avoir des visions du passé ou de l'avenir. Le partage de cette expérience au sein du Tau (la conscience collective de leur tribu) resserre les liens de leur communauté. Hamaad ne peut pas toujours interpréter les visions qui l'assaillent lors du partage de l'eau. Mais cette fois-ci une vision s'impose à lui et il comprend et reconnaît celle-ci.

C'est de l'eau. Elle s'étale devant lui se tordant sous l'action du vent comme une foule de vers des sables de toutes tailles appelés par un marteleur. Elle tombe du ciel sous forme de rideau de pluie venant de nuages noir de tempête poussés par des vents puissants. Il sent l'humidité sur sa peau qui ruisselle et respire même une odeur puissante qui semble presque l'étouffer de sa moiteur.

De l'eau à perte de vue. C'est, c'est... une "mer"...

Submergé par une foule d'émotions contradictoires, Hamaad sent soudain dans la réalité une goutte d'eau couler sur son visage. Prendre conscience de cette larme dissipe immédiatement sa vision.

Mon dieu, je comprends pourquoi les Harkonnens veulent sa mort. Cet homme n'est pas seulement fou il est dangereux. Il est capable de transporter un homme dans ses visions au point qu'il fasse des choses stupides.

Se rendant compte que Pardot Kynes a arrêté de parler et de marcher pour l'observer il est pris par un sentiment de honte

pour s'être laissé prendre au piège de ses émotions au point d'avoir pleuré.

J'ai donné mon eau à une vision du passé. Comment ai-je été assez stupide pour oublier la discipline de l'eau en plein désert. Même cet étranger qui ne connaît rien à nos usages s'est rendu compte de mon erreur. Cet homme n'est pas fou en réalité. Mais il est dangereux, très dangereux.

Avant qu'Hamaad décide que ce danger est suffisamment critique pour le pousser à tuer immédiatement le planétologiste, celui-ci reprend son discours.

“N'oublie pas Hamaad que toute cette eau existe toujours(3). Elle est prisonnière d'Arrakis comme le sont les vers des sables qui parcourent aujourd'hui le désert.”

“Mais ce n'est pas possible Sh..., les vers des sables vivent dans le sable et l'eau... L'eau n'est pas leur habitat” répond le jeune Fremen “Comment pourraient-ils naître dans l'eau ?”.

“C'est une excellente question Hamaad, et c'est la réponse à cette question qui m'amène aujourd'hui à traverser le désert en ta compagnie. ” répond le Planétologiste en recommençant à marcher de gauche à droite pendant qu'il continue son explication.

“Cette mutation ne s'est pas faite du jour au lendemain. Il a fallu plusieurs centaines d'années et un certain nombre de contraintes pour arriver à transformer une petite créature aquatique en un monstre immense et fabuleux parcourant le désert.”

“Pour comprendre cela, il faut que tu comprennes “la sélection naturelle” et que celle-ci répond obligatoirement à des contraintes environnementales changeantes. Mais comme tu

sembles, toi même, bien adapté à la vie dans le désert je pense que tu vas saisir rapidement de quoi je parle.”

Pardot Kynes en regardant son interlocuteur, vit qu’il avait toute son attention.

“Comme je te l’ai dit, dans le passé il y avait sur Arrakis de grandes étendues d’eau à ciel ouvert. On peut imaginer qu’à cette époque les températures étaient plus douces qu’aujourd’hui et que cette eau suivait le cycle habituel de recyclage que l’on trouve sur de nombreuses planètes. Transformant par évaporation l’eau en nuages qui redistribuent l’eau équitablement dans toutes les régions d’Arrakis.”

“Bref des conditions optimales à l’éclosion de la vie et à la naissance d’un ver aquatique se nourrissant de plancton vivant au bord de l’eau. Ses besoins en nourriture étant faible et la nourriture abondante, sa taille ne devait pas dépasser 30 centimètres.”

“Bien sûr j’extrapole car je n’ai pas découvert de spécimen pouvant prouver ma thèse et ce n’est pas vraiment ma spécialité. Mais par contre je suis sûr que cet animal correspondait aux contraintes d’un environnement bien plus propice à la naissance de la vie.”

Le Planétologue s’arrête quelques secondes de marcher pour regarder Hamaad dans les yeux. “Un peu comme ton peuple est arrivé sur cette planète habitué à des climats bien plus tempérés que celui d’Arrakis.” Puis l’homme recommence à marcher.

“Pour les vers des sables, l’adaptation a été plus progressive que pour ton peuple. Le climat a lentement changé prenant plusieurs siècles pour passer des conditions propices à la vie à

celles d'un enfer sec et désertique. Je pense même que les vers des sables sont devenus, de par leur taille et leur importance, l'un des facteurs qui précipitent, le climat de cette planète vers toujours plus d'instabilité et de sécheresse."

"Mais ils ne sont sûrement pas les seuls à causer cet assèchement. Le fait que les puits creusés sur Arrakis s'assèchent quasi immédiatement veut peut-être dire qu'un autre organisme vivant intervient. Bien que personne ne l'ait encore prouvé."

"Chassés par l'assèchement des points d'eau, les vers aquatiques des origines ont changé de milieu et se sont mis à arpenter la terre. Les vers ont fait évoluer leur régime alimentaire, en consommant des micro-organismes présents dans la terre, puis dans le sable. Comme il leur fallait toujours plus de nourriture pour survivre il ont agrandi leur taille afin de pouvoir avaler toujours plus de ressources alimentaires."

"Un peu comme les baleines, ces animaux mythiques de la planète originelle. Se nourrissant de bêtes microscopiques, elles ont du faire agrandir leur mâchoire pour pouvoir conduire vers leur estomac toujours plus de nourriture."

"Mais il ne faut pas se tromper. Ce n'est pas parce que les contraintes ont évoluées plus lentement pour les vers des sables que la sélection naturelle n'a pas été moins violente."

"Car la sélection naturelle est violente ! Elle tue ceux qui sont inaptes à vivre en accord avec les contraintes qui leur sont imposées." Nouveau regard vers Hamaad.

"Ton peuple a dû l'apprendre dans la douleur lorsque vous êtes arrivés sur Arrakis il y a quelques siècles. Ceux qui n'étaient pas aptes à vivre avec les terribles contraintes que vous impose

cette planète ont dû trépasser rapidement. Les autres ont dû payer très cher leur apprentissage de la survie. Je me demande quel pourcentage des vagabonds Zensunni qui forment ton peuple d'origine a pu survivre à l'apprentissage de l'écosystème qui a créé les vers des sables.”

Ibn qirtaiba(4) ! Sans avoir lu le livre saint cet homme me parle de Tahaddi al-Burhan, l'épreuve que chaque homme de mon peuple doit passer pour gagner le droit de vivre selon les préceptes du désert. Il dit aussi que Shai-Hulud, le grand-père du désert, a dû survivre à cette épreuve avant d'éduquer notre peuple. Comment un homme de l'empereur peut-il connaître les vérités qui gouvernent les Fremens ?.

“Plus les contraintes de l'écosystème sont fortes, plus le tribu demandé par l'évolution naturelle est élevé.” continue Kynes.

“Mais ce tribu lorsqu'il est élevé est aussi une chance car il vous transforme radicalement pour vous rendre plus fort. Celui qui a survécu aux contraintes terribles de cet écosystème doit être apte à la réalisation de grandes choses. Une force écologique et géologique avec un potentiel quasi illimité.”

“Les Fremen du désert pourraient retrouver l'eau disparue d'Arrakis et changer le climat de cette planète pour la rendre plus habitable. S'ils m'écoutent et acceptent la tâche que j'aimerais leur attribuer.”

C'en est trop pour Hamaad qui sent la folie de cet homme envahir son esprit peu à peu. Son cœur bat la chamade plein d'espoir...

Mais sa raison lui hurle que tout ce que peut dire cet homme, envoyé par l'empereur, est faux !

Même si le discours du planétologiste semble se nourrir de la même vérité que celle qui guide son peuple depuis des siècles.

Seul un Fremen peut savoir ce qui est réellement bon pour l'avenir des siens, pas un étranger. Sûrement pas un étranger envoyé par l'Empereur, pense le jeune assassin.

Mais Hamaad ne pouvant dire tout cela à Pardot Kynes se contente d'indiquer la pâle clarté qui envahit doucement le ciel derrière le planétologiste et dit :

“Il est temps d'aller se coucher. Le jour se lève.”

(1) *Khala : Appel au calme.*

(2) *Sirat : Passage de la “Bible Catholique Orange” qui décrit la vie humaine comme le passage sur un pont étroit (le Sirat) avec « le Paradis sur ma droite, l'Enfer sur ma gauche, et l'Ange de la Mort derrière moi ». Si pour les humains vivants sur Arrakis l'ange de la mort c'est la chaleur qui règne dans la cuvette pendant la journée, qui vous force à la traverser en une nuit. Pour Pardot Kynes, l'ange de la mort c'est Hamaad qui se trouve effectivement derrière lui. Ceci explique que le jeune Fremen soit amusé en indiquant le nom de cette cuvette.*

(3)- *Cette affirmation est sujette à controverse car un accident planétaire ou même l'existence du transport spatial mettent à mal cette théorie. Mais j'ai décidé de suivre le texte attribué à Kynes qui sert d'introduction à l'annexe 1 : “L'écologie de Dune” du premier livre de la saga :*

“Au-delà d'un point critique dans un espace fini, la liberté décroît comme s'accroît le nombre. Cela est aussi vrai des humains dans l'espace fini d'un écosystème planétaire que des molécules d'un gaz dans un flacon scellé. La question qui se pose pour les humains n'est pas de savoir combien d'entre eux survivront dans le système mais quel sera le genre d'existence de ceux qui survivront.”

“L'espace fini d'un écosystème planétaire” et donc devenu dans ma nouvelle une sorte de “Biosphère” à l'échelle planétaire ou rien ne se perd et tout

se recycle. Il était intéressant qu'une population si dépendante d'un système de recyclage portatif (le distille) puisse comprendre en quelques mots le principe de fonctionnement de cette biosphère.

En fait, j'ai conservé cette idée basique et fausse (ainsi que quelques autres comme le fait que la vie aurait uniquement besoin d'eau pour éclore) pour souligner l'impact du système politique "médiéval" décrit par Franck Herbert sur les recherches et thèses scientifiques de son époque.

Mon idée est que l'empereur doit cultiver une forme d'obscurantisme scientifique pour pouvoir garder la population de l'Imperium sous sa coupe. Dans le roman de Franck Herbert la force de l'empereur est basée sur les Sardaukar. C'est valable pour les temps de guerre, mais pour les temps de paix je pense que la tyrannie de l'empire se traduit (comme souvent) dans le contrôle des sciences et de l'art. Comme Frank Herbert le dit dans son œuvre "Seul le savoir est dangereux". Si dans Dune le seul scientifique présenté est sous le contrôle de l'empereur, ce n'est pas par hasard. Ce n'est pas par hasard non plus que cet homme soit avant l'arrivée des Atréides le plus grand rebelle à l'empire présent sur la planète.

"Si il est un type d'homme qui ne peut supporter l'obscurantisme c'est bel et bien un scientifique convaincu qu'il est le porteur d'une mission qui le dépasse. Qui dépasse même l'humanité toute entière. C'est ce type d'homme qui peut potentiellement créer les accidents scientifiques les plus désastreux ou les plus magnifiques" (citation personnelle tirée de "Spécifiques" un roman que je suis en train d'écrire).

Mais il existe aussi dans l'oeuvre de Frank Herbert une citation qui se prête à définir Pardot Kynes : "Quand je veux reconnaître un révolté, je cherche un homme de principe" (Note de l'auteur).

(4)- Ibn qirtaiba : « Ainsi vont les saints mots... » Début rituel de toute incantation religieuse Fremen (issue de la panoplia propheticus.)

Chapitre 3 : Le gage d'eau

« La plus haute fonction de l'écologie est la compréhension des conséquences. Celle de la planétologie est l'utilisation de cette compréhension pour programmer une modification de ces conséquences.

»

Pardot Kynes

Premier planétologue d'Arrakis.

Ils partirent pour traverser la cuvette environ une heure avant le coucher du jour. Leur objectif était de traverser la cuvette de part en part le plus vite possible. Mais alors que les deux lunes sont hautes dans le ciel le véhicule à suspenseur surchauffe et commence à ralentir. Ne voulant pas perdre leur moyen de transport les deux hommes décident de faire une pause de quelques minutes pour refroidir les composants du véhicule, à la fraîcheur de la nuit. C'est Hammad qui pose la première question.

“Vous avez dit que vous voulez utiliser les Fremens. Pourquoi ? Pour changer le climat ? Vous avez des satellites sous le contrôle de la guilde spatiale qui peuvent influencer sur la météorologie. Pourquoi un peuple qui subit la morsure du soleil et les vents des sables depuis des siècles pourrait être plus efficace ?”.

“C'est vrai, on pourrait croire que le contrôle climatique pourrait faire ce travail. Mais en fait le climat d'Arrakis est bien trop extrême pour pouvoir être contrôlé du ciel. La guilde spatiale n'a pas besoin que le climat d'Arrakis soit changé. En fait personne ne veut un changement de climat sur Arrakis. Changer le climat pourrait nuire à l'extraction d'épice. C'est trop dangereux pour les intérêts de tout le monde. Seuls les Fremens, s'ils vivent

dans le désert comme je le crois, pourraient souhaiter ce changement de climat.”

De nouveau le planétologue se met à marcher de gauche à droite pendant son discours.

“L'empereur ne m'a pas envoyé ici pour une quelconque mission Hamaad. Arrakis est pour moi une punition plus qu'une récompense. Arrakis n'a pas besoin d'un écologiste. L'impérial sait déjà tout ce qu'il faut savoir sur l'écosystème de cette planète. Cette mission m'a été signifiée comme étant une récompense pour des services que j'ai rendus précédemment. Mais je pense que l'empereur espère que je disparaîtrai quelque part dans le désert de cette planète.”

Ainsi donc les Harkonnens ne sont pas les seuls à vouloir ta mort... pense Hamaad.

“Pour que tu comprennes, il faut que je t'explique ce qu'est la planétologie... Ma science étudie les rapports de causes à effets qui régissent l'écosystème d'une planète. Dans les temps anciens, lorsque l'Impérial était en pleine expansion le travail d'analyse des écologistes était le préalable à une opération de terraformation. Le planétologue définissait ensuite un plan d'action pour rendre des terres étrangères habitables pour le genre humain.... “

“Mais la prise de contrôle des machines sur l'humanité a stoppé net tout cela, et le Jihad Butlérien, qui a chassé les machines pensantes, a décimé la population de l'Impérial dans de nombreux systèmes solaires. Cela fait maintenant plusieurs siècles que l'Impérial, refermé sur lui-même, n'a pas besoin de terra-former de nouvelles planètes...”

“Lorsque j'ai fini mes études j'ai été envoyé par l'Empereur

sur une planète appartenant à une maison noble mineure dont la fortune était basée sur la culture du riz. J'ai fait le diagnostic de l'écosystème. Mais contrairement à mes confrères écologistes je ne me suis pas arrêté là et j'ai décidé de mener mon travail de planétologue jusqu'à son terme."

"Cette planète n'étant pas suffisamment humide pour la culture du riz, J'ai aidé pendant plusieurs dizaines d'années les nobles locaux à modifier en douceur l'écosystème de leur monde. Cette opération d'ajustement a été un franc succès et j'ai été reconnu par la communauté scientifique puis par l'Impérium tout entier comme un atout majeur."

"Mon travail a servi sur d'autres planètes qui ont appliqué mon exemple pour leur propre compte. Cette popularité m'a ouvert bien des portes et j'ai même été approché par une sœur du Bene Gesserit qui a été ma compagne pendant quelques années."

"Une femme merveilleuse. Stimulante autant intellectuellement que physiquement. Mais... je l'ai perdue... Hum... "

Le planétologue s'est arrêté de se déplacer de long en large pour rester soudain immobile, le regard perdu dans le vague. Puis d'un seul coup il tourne sa tête vers son guide et se remet à marcher en continuant :

"En favorisant la production planétaire de certaines familles nobles, j'ai aussi modifié l'équilibre des forces et du pouvoir au Landsraad. Un bon nombre de familles mineures se sont rassemblées autour d'un projet de reprise de la Terraformation. Ce qui a causé d'important problèmes politiques. C'est pour cette

raison que l'Empereur m'a rappelé auprès de lui avant de m'offrir le "prestigieux" poste d'écologiste sur Arrakis."

"Bien, je comprends ce qui vous a amené ici" dit Hamaad.. *Et, en te tuant, je vais peut-être exécuter un travail pour l'Empereur*, pensa-t-il, avant de continuer :

"Mais vous ne m'avez toujours pas dit ce que vous attendez des Fremens ?"

"Ce que j'attends ! J'attends que les Fremens prennent en charge le travail de terraformation qui devrait améliorer les conditions de vie de leur peuple. Vous êtes, a priori les seuls à vouloir que le climat change pour rendre vos conditions de vie moins dures. Vous êtes aussi, grâce à la sélection naturelle, suffisamment endurants et forts pour mener ce travail à son terme. Je veux que les Fremens mettent leur formidables ressources en commun pour le plus important projet de leur vie."

"Il faut bâtir des pièges à vent pour récupérer l'eau qui se trouve dans l'air. Puis lorsqu'il y aura assez d'eau il faudra cultiver des plantes qui pourront fixer les dunes et résister au vent pour permettre d'autres cultures. Il faudra créer des canaux d'irrigation pour arroser ces cultures et aménager de nombreux terrains pour permettre à ces plantes de croître. Il faudra ensuite acclimater des animaux et des bactéries pour fertiliser le sable et permettre l'ensemencement de nouvelles espèces végétales. En faisant grandir peu à peu les terres fertiles nous ferons reculer le désert et devrions obtenir suffisamment de ressources pour nourrir ton peuple."

"La différence de température planétaire moyenne entre une période glaciaire et une période tempérée n'est que de 5 à 7 degrés celsius (1). Je pense que pour Arrakis il faudrait une

baisse de température moyenne de 3 degrés celsius pour relancer le cycle naturel de l'eau. Celle-ci devrait s'évaporer, se transformer en nuage et tomber de nouveau sur le sol sous forme de précipitation."

"Il y aura de la pluie Hamaad. De l'eau qui tombe du ciel pour arroser, les hommes, les cultures et même le sable du désert..."

De nouveau la mémoire d'Hamaad lui impose une vision de mer à perte de vue, de vagues qui meurent à ses pieds et de pluie qui tombe en cascade dégoulinant sur son corps nu. Une fraîcheur infinie qui le fait délicieusement frissonner. Une vision du paradis tel que les Fremens peuvent l'imaginer...

Pourtant il entend au loin, derrière le bruit des vagues, les clameurs d'une immense bataille et ressent l'impression d'un prix monstrueux à payer pour ces quelques instants d'extase. *Mon peuple mérite t'il le paradis ?*

Cette pensée le ramène brusquement dans la réalité où le planétologiste continue son discours :

"Plus besoin de distille pour marcher dans le désert ! De l'eau dans les lacs ! Des portyguls(2) dans les vergers !..."

"Et des planétologistes qui ne savent rien des rêves que pourraient partager les peuplades du désert" dit Hamaad d'un ton rempli de colère.

"Je pense que le Suspenseur doit être suffisamment refroidi. Nous devrions continuer notre chemin,... homme de l'empereur."

Le soleil était levé depuis une bonne heure quand le bord de la cuvette apparut au loin devant leur véhicule.

La fin du chemin est proche pour toi planétologiste. Je pourrais bientôt déposer le fardeau de ton eau aux pieds de mes amis. pensa Hamaad.

Il aperçut un Ornithoptère(3) qui semblait faire des ronds dans le ciel un peu plus loin à l'ouest.

C'est bizarre ? Il n'y a pas de secteur d'exploitation de l'épice dans le coin. Que sont-ils en train de faire ?

Pardot Kynes avait, lui aussi, vu l'engin volant et ralenti pour interroger Hamad sur la raison de sa présence.

“Je ne sais pas” répond le Fremen. “Nous devrions nous presser, la chaleur sera bientôt intenable ici ! “

Une idée funeste venait de jaillir dans l'esprit d'Hamad comme le ver des sables se jette sur le marcheur imprudent. Il avait déjà observé des déplacements d'un ornithoptère dans le ciel équivalent à ceux-ci. C'était lorsque des Harkonnens s'étaient mis à pourchasser un groupe de femmes de son sietch.

Les Harkonnens improvisent souvent ce type de chasse à l'homme. Il semble que ce soit une habitude sur leur planète de pourchasser et tuer des hommes qu'ils considèrent inférieurs. Pour eux les Fremens rentrent parfaitement dans cette catégorie. Lors de leurs soirs de beuverie, ils emmènent souvent un pauvre homme rencontré dans la rue, dans le désert pour le pourchasser, ou regarder sa peur tandis qu'un ver des sable s'approche pour l'avalier.

Ses amis ne doivent pas être loin et Hamaad s'inquiète de savoir si ce ne sont pas eux les cibles de cette nouvelle chasse à l'homme. Sentant le véhicule à suspenseur accélérer sous ses pieds le jeune Fremen voit l'ornithoptère plonger subitement vers

le sol. Ils ont dû trouver leur proie, mais trop loin à l'ouest pour que ce soit Momhul et Stilgar....

Plus que quelques kilomètres pour les rejoindre...

Ils venaient juste de dépasser un groupe de rochers bordant la fin de la cuvette lorsque l'ornithoptère reprend son envol et semble se diriger vers la ville. Mais soudain il fait volte-face et se dirige droit vers le point de rendez-vous à 3 kilomètres devant eux.

Encore une fois le planétologiste ralenti et se retourne vers son guide avec un regard interrogatif.

“C'est une chasse ! Une chasse à l'homme ! “ répond Hamaad. “Des Fremens,... des amis doivent avoir des ennuis avec les Harkonnens.”

“Accroche-toi très fort Hamaad !”

Pardot Kynes se retourne immédiatement et accélère son véhicule au maximum de ses capacités. Ils voient l'ornithoptère descendre vers le sol pendant que le véhicule suspenseur avale la distance qui le sépare de la cible des Harkonnens.

En arrivant ils voient quatre Harkonnens au sol munis de boucliers dont deux se dirigent vers l'un des Fremens reconnaissable à son distille et sa cape du désert.

“Les pauvres fous” chuchote Hamaad voyant Momhul en posture de combat attendre les deux hommes. Malgré son jeune âge, Momhul est l'un des meilleurs guerriers de la tribu d'Hamaad. C'est à n'en pas douter l'un des futurs Naïb de leur communauté.

Impatient de tuer le Fremen les deux soldats Harkonnens se jettent brusquement sur lui. Un mouvement de cape et de la

poussière font en réponse à leurs mouvement comme une mini tempête de sable, qui retombe pour laisser voir le Fremen toujours debout et deux cadavres Harkonnens gisants sur le sol toujours enfermés dans leur boucliers.

Un bouclier personnel utilise un générateur à effet Holtzman qui enrobe le combattant dans un champ de force qui repousse les projectiles et armes essayant de le pénétrer avec une certaine vélocité. Ce champ de force peut même repousser les lasers et atomiques en générant une explosion en retour qui tue conjointement l'agresseur et l'agressé. La seule faille des boucliers est qu'une attaque au corps à corps peut franchir la barrière si elle est réalisée lentement avec une vitesse allant de six à neuf centimètres par seconde.

Savoir pénétrer un bouclier en combat, en utilisant la bonne vitesse et les bons angles, est un art enseigné uniquement aux familles nobles et aux meilleurs soldats. Pourtant Momhul vient de démontrer qu'il improvise cet art du combat à la perfection.

Presque, se dit Hamaad en voyant Momhul mettre un genou à terre. Il baisse alors sa tête vers le siège du conducteur et dit : "Il est blessé !".

Mais Pardot Kynes n'est plus assis dans le véhicule. Il s'est jeté sur les deux autres Harkonnens qui se dirigent vers Stilgar, le second Fremen. Le combat est injuste car le planétologiste, son bouclier enclenché, attaque leur dos avant qu'il aient pu voir que leur proie reçoit de l'aide. Néanmoins vu la brièveté et l'efficacité du combat, Le jeune Fremen peut s'apercevoir que Pardot Kynes a reçu une solide formation de combattant. Sa future victime n'est pas aussi inoffensive qu'il aurait pu le croire.

“On ne tue pas mes Fremens ! “ crie le planétologue, pris soudain d’une vive colère. Puis il court vers Momhul, qui perd son sang couché sur le sable pour lui porter secours.

Stilgar et Hamaad se précipitent vers l’ornithoptère pour tuer les deux derniers occupants avant qu’ils aient l’idée de décoller. Le combat est d’autant plus bref que les Harkonnens stupéfaits n’ont même pas eu l’idée de mettre en route leurs boucliers. Après avoir détruit la balise radio de l’engin pour éviter qu’il soit tracé, les deux Fremens peuvent considérer ce véhicule volant comme une prise de guerre.

“Où as tu mis le distille de mort ?” dit Hamaad à Stilgar.

“Tu ne vas pas tuer ton fardeau ? “ répond Stilgar. “Ce n’est pas le moment, nous avons déjà six cadavres d’Harkonnens à gérer dont deux qu’il vient de tuer pour nous. Nous avons une dette d’eau avec cet homme.”

Hamaad regarde son interlocuteur dans les yeux et répond. "Crois-tu qu'un homme qui appartient à l'empereur puisse être conscient de partager une dette d'eau avec toi ?."

"Je sais pas comment ça se passe dans ton sietch Hamaad, mais chez moi, on respecte ses dettes."

"Tu n'as pas de dette Stilgar et cet homme est déjà mort. Il a vu nos krys. Il se doute qu'il existe des tribus cachées dans le désert et nous venons quasiment de confirmer ses théories. Je viens de passer quelques jours avec lui, qui m'ont convaincus que les Harkonnens ont raison de vouloir sa mort. Il est très dangereux. Surtout pour notre peuple."

En apercevant le regard soupçonneux de son ami le jeune Fremens se rend compte qu’il va falloir argumenter sur ce dernier point :

"Il raconte des choses étranges sur l'eau. Il dit qu'il connaît le moyen d'extraire de l'eau de l'air qui nous entoure. Il,.. Il m'a montré une "mer". Plus d'eau que personne n'a jamais vue. Elle n'était pas vraiment devant moi. C'était le souvenir d'une vision que j'ai eu pendant une orgie Tau(4). Il s'est emparé de mon esprit pour me faire comprendre cette vision."

"Il m'a dit qu'il a un plan pour changer le climat d'Arrakis. Pour faire reculer le désert et créer des quanats où l'eau pourra couler à ciel ouvert.. Un plan pour nous, les Fremens..."

"Mais si c'est vrai. C'est formidable. Les Naibs doivent l'écouter." Rétorque Stilgar en faisant de grands gestes.

"Mais non. Tu n'as rien compris ! Cet homme est envoyé par l'empereur il ment pour nous duper. Et même si il dit la vérité. Les Fremens risquent de changer complètement leur façon de vivre pour poursuivre un rêve qui ne leur appartient même pas. Si le désert ne peut plus éduquer notre peuple, nous deviendrons faibles. Nous serons à la merci de..."

"Je crois que les membres de ta tribu sont trop attachés aux traditions." dit Stilgar. "Allons-nous occuper de Momhul. Il est blessé et doit avoir besoin de nous. Nous prendrons une décision d'eau concernant ton fardeau ensuite."

Les deux Fremen retournent alors auprès de leur ami pour découvrir qu'un appareillage relie le bras du planétologiste à celui de Momhul avec un tuyau. Pardot Kynes se tourne vers eux pour leur dire que leur ami est sauvé.

"J'ai examiné sa plaie et j'ai vu que la sélection naturelle vous a doté d'un extraordinaire talent pour la cicatrisation. Comme sa plaie semblait presque refermée j'ai donc utilisé un pansement..."

“Selection naturelle ?” devant le regard d’incompréhension de Stilgar, Hamaad lui fait signe qu’il lui expliquera tout ça plus tard.

“...J’ai essayé de réparer son distille pour qu’il garde son eau avec lui” continue le planétologiste.

“Mais votre ami a perdu beaucoup trop de sang. Il lui fallait une transfusion. J’ai donc utilisé le kit de transfusion de notre trousse de premier secours pour lui donner mon sang. Votre ami a de la chance je suis donneur universel. Il devrait s’en tirer. Si une infection ne s’en mêle pas. Je n’ai pas vraiment eu le temps de stériliser tout cela” dit-il en montrant son bras.

Hamaad effaré se tourne alors vers Stilgar et se rend compte que la décision est prise. Sans le savoir le planétologiste impérial viens de faire le plus grand sacrifice qu’un Fremen puisse faire pour un ami : Lui donner son eau.

Mon dieu, comme cet homme de l’empereur est redoutable. pense le jeune Fremen. Puis il dit à haute voix

“Maintenant la décision d’eau ne nous appartient plus Stilgar. Seul un Naib peut décider de son sort.”

Bien que deux ans plus jeune qu’Hamaad, Stilgar a déjà appris à piloter les ornithoptères. Les guerriers de son Sietch ont eu la chance de capturer ce type d’engin. Hamaad et Stilgar transportent avec l’ornithoptère quatre des cadavres Harkonnen un peu plus loin dans le désert, à un endroit fréquenté par les vers des sables, pour les laisser en compagnie d’un marteleur. Ils restent en survol pour regarder un ver géant sortir majestueusement du sable pour avaler leurs victimes.

Devant ce spectacle le jeune Fremen ne peut s’empêcher de

penser à cette maxime apprise dans son enfance : *“En invitant les inaptes à son festin, Shai-Hulud taille l’arbre de notre espèce.”*

Ils camouflent le suspenseur monoplace dans une planque proche où se trouvait déjà caché le distille de mort. Ils embarquent ensuite dans l’ornithoptère les deux cadavres Harkonnens tués par Pardot Kynes, dont un emballé dans le distille de mort.

“Ce sera le gage de l’eau pour le planétologue” dit Stilgar. “Un moyen de lui laisser le temps de s’expliquer avec le Naib du Sietch.”

Ils aident Momhul à prendre place dans l’engin volant et embarquent ensuite pour Sietch Tabr.

Tabr est le Sietch de la tribu de Stilgar. Mais c’est aussi l’abri Fremmen qui possède les plus grandes grottes. Le genre de cavités suffisamment profondes pour cacher un ornithoptère des satellites de la guilde spatiale gravitant autour d’Arrakis.

En s’élevant à l’intérieur de l’ornithoptère dans le ciel, Hamaad regarde pensif le point de rendez-vous d’où a disparu toute trace de combat.

Il se tourne alors vers le planétologue pour l’observer. Assis sur un siège et ne pouvant marcher de long en large comme à son habitude, celui-ci tapote du pied doucement en expliquant à ses amis ce qu’est la “sélection naturelle”.

Tu dois mentir homme de l’empereur. Tu as été envoyé ici pour nous manipuler en t’immisçant dans nos rêves. Comme le dit le Kitab al-Ibar : “ Au-delà de toute logique, ce que l’homme espère, il le croit vrai.”

Et tu as gagné... Mon cœur espère que ton discours soit réellement fait de vérité...

Mais... même la vérité ne t'aidera pas. Le Naib du Sietch Tabr va, sans nul doute, décider une mesure brutale te concernant.

(1) - Les paléo-climatologues ont défini que la différence de température moyenne entre la dernière période glaciaire et aujourd'hui est de 5° Celsius. Ce changement de température a demandé 5000 ans.

Je vous invite à réfléchir sur les objectifs de la COP 21 (la réunion internationale sur les changements climatiques) qui fixe pour objectif à partir de 2020 de ne pas dépasser une augmentation moyenne de température de 2° Celsius. Sachant que nous avons déjà induit une montée de température moyenne de 1° Celsius cela devrait faire au moins 3 degrés de réchauffement en moyenne d'ici la fin de ce siècle. Ce changement de température aura demandé moins de 100 ans pour se réaliser.

Toujours dans l'actualité certains se demandent si au delà des massacres perpétrés par l'état islamique, le problème de l'exode Syrien n'est pas dû également au réchauffement climatique. Et ce n'est que le premier exemple de transhumances Sud->Nord à venir.

Vous pouvez voir qu'Arrakis n'est peut-être pas une planète aussi éloignée que l'on pourrait le penser. Au rythme actuel du changement climatique terrestre, nos descendants devront, sans doute, apprendre à survivre dans le désert tout en gérant une pénurie d'eau.

(2) - Portyguls : oranges.

(3) - Ornithoptère (plus communément appelé orni) : engin aérien à ailes mobiles dont le principe de sustentation est analogue à celui des oiseaux.

(4) - Tau : en terme fremen, l'unité d'une communauté sietch induite par l'épice et plus spécialement à la suite de l'orgie tau au cours de laquelle on absorbe l'Eau de Vie.

Chapitre 4 : L'espoir des insectes d'eau

« Les Fremens ont toujours été des individualistes forcenés. Il existe peu d'exemple dans leur histoire de décisions prises en commun par plusieurs tribus. Quand une telle décision est prise elle est toujours ressentie comme une malédiction.

Dans les temps anciens, plusieurs Sietchs ont été dépossédés de leur eau du fait d'une tribu solitaire. Les tribus spoliées se sont longuement réunies pour prendre une décision d'eau hésitant à bousculer leur traditions libérales même pour châtier un crime aussi important. La peine choisie fut exemplaire : un génocide. Une condamnation destinée à frapper les esprits de tous afin d'éviter qu'un tel incident ne se reproduise jamais. Tel Kralizec(1) les tribus se sont abattues sur le sietch des coupables tuant hommes femmes et enfants. Pourchassant les survivants pour s'assurer de leur extermination.

Il était normalement impossible pour Pardot Kynes de rassembler toutes les tribus Fremens autour d'un projet commun sans subir, lui-même, une telle malédiction. C'est pourtant sur son héritage que ma famille a pu bâtir son pouvoir. »

Extrait de : **"Paroles de l'empereur dieu"**
par Harq al-Ada

Hamaad a beaucoup réfléchi ces derniers jours. Il lui semble que le planétologue a déversé ses innombrables questions dans sa tête, pour hanter son esprit. Il se sent habité par un démon qui influe sur ses rêves et relance sans cesse un monologue intérieur. Lui qui n'avait jamais mis en doute les traditions de sa tribu, est pris d'une fièvre transformant les commandements religieux en concepts scientifiques, ou les questions d'eau(2) en nécessités environnementales.

Mais comment pouvait-il même savoir ce qu'est une "nécessité environnementale" ?

Le jeune Fremens pense aussi à l'histoire secrète de sa tribu. Pour les communautés du désert, les membres de la tribu d'Hamaad sont des réfugiés disséminés dans tous les sietchs parce que le leur a été détruit par les Harkonnens. C'est pour cette raison qu'Hamaad et Momhul habitent dans le Sietch Tabr où ils se sont liés d'amitié avec Stilgar.

Mais la vérité est bien différente !

Jadis, la tribu d'Hamaad, les Iduali ("insectes d'eau") ont été pourchassés et exterminés par les Fremens.

Les ancêtres d'Hamaad avaient décidé de suivre à la lettre des traditions anciennes et rigoureuses. Ils revendiquaient l'eau des "Hors Freyn" (étrangers à la tribu) pour le bien de leur communauté. Se renfermant sur eux même autour des valeurs de leur traditions ancestrales. Ils pensaient que les autres tribus, ne partageant pas leurs valeurs, étaient impures et les considéraient elles aussi comme "hors freyn". Croiser le chemin d'un "insecte d'eau" était devenu un danger pour tous les Fremens.

Mourir dans le désert, ou même de la main d'un ami lors de l'Amtal(3), est une fatalité courante pour les Fremens. Mais les lois de la discipline de l'eau sont claires. Si la chair d'un homme lui appartient, son eau, elle, appartient à sa tribu. Les Fremens ne pouvaient pas accepter que les Iduali volent l'eau de leur tribu de cette façon. Cette tribu étant "hors la loi", une décision d'eau fut prise à leur encontre. De nombreuses tribus se sont rassemblées pour fondre sur le Sietch des ancêtres d'Hamaad et y exterminer toute sa communauté. Hommes, femmes et enfant furent exterminés et pourchassés.

Les ancêtres du jeune Fremen avaient réussi à échapper au massacre et avaient reformé leur communauté un peu plus loin dans le désert. Pour éviter d'être une proie facile pour un nouveau massacre, les Iduali décidèrent de se disséminer au sein des Sietchs de leurs ennemis Fremens.

Pour assurer la cohésion de leur communauté ils se rassemblent périodiquement par petits groupes autour de la Révérende Mère(4) et sayyadina(5) de leur tribu. Ils partagent l'eau de la vie et renforcent leur Tau en puisant dans l'esprit de leur Révérende Mère ce qui fait la conscience collective des iduali. Assistant à tous les partages de la tribu, la Révérende Mère, est le lien unique qui cimente autour d'elle leur communauté et fait perdurer leurs traditions.

Il est, impossible pour un "insecte d'eau" de participer au partage de l'eau de la vie d'un Sietch qui l'héberge sous peine de dévoiler pendant l'orgie Tau, les secrets de leur tribu. Les Fremens reprendraient alors leur chasse pour exécuter la sentence terrible d'une malédiction, qui n'aura jamais de délai de prescription.

Hamaad est l'un des porteurs d'eau de la Révérende Mère de leur tribu. C'est la raison pour laquelle il a participé à plus de partage que n'importe quel Fremen et a bu l'eau de la vie plus souvent qu'à son tour. Cette consommation, largement supérieure à la normale, a développé chez lui des capacités de prescience erratiques qu'il ne sait pas maîtriser. Mais, sa rencontre avec le planétologiste éclaire ses visions passées sous un nouveau jour plein de sens. Un espoir de renouveau pour les Iduali semble possible. Mais si cet espoir existe, le plan à suivre reste toujours incertain...

Une angoisse terrible l'étreint lorsqu'il discerne, tapis dans la multitude des possibles, un chemin effroyable et sombre dont il ne peut deviner les contours. Un chemin, lié au planétologue, qui conduira les Fremens vers leur perte. Si cet homme survit, les Fremens vont s'allier à l'Empereur et s'affaiblir peu à peu sous l'action d'un climat plus clément. Ils finiront, comme dans l'une des plus horribles visions d'Hamaad, par imiter les traditions de la discipline de l'eau avec des accessoires de pacotilles sans jamais n'avoir connu la soif. C'est la somme de toutes les peurs. Les potentialités horribles qui constituent l'enfer qui attend les iduali s'ils abandonnent leurs traditions.

Ne pouvant parler de tout cela qu'avec d'autres "insectes d'eau", Hamaad cherche quand même à apaiser son esprit auprès de Stilgar, son ami du Sietch Tabr. Il le retrouve dans la pièce commune de ses parents, en train de grignoter quelques biscuits d'épices en buvant un thé à la menthe.

Après l'échange de quelques mots, l'Iduali se rend compte que Stilgar, à sa grande surprise, est très loin de partager sa vision pessimiste.

Stilgar d'habitude si circonspect. Qui est devenu, malgré son jeune âge, un modèle de sagesse auprès des jeunes du Sietch. Qui a hérité du surnom de "Altaafkyr qabl an" (Celui qui sait réfléchir avant d'agir). Stilgar semble avoir perdu toute cette sagesse au profit des thèses du planétologue :

"Même si le conseil des sages décide de prendre son eau, il est important d'écouter ce que cet homme veut nous dire. Il semble fou, mais il est quand même un des scientifiques de l'Empereur. Ses idées peuvent nous aider à améliorer les

conditions de vie de notre peuple. Rien que les pièges à vent dont il parle sans cesse. Tu imagines, l'eau que nous pourrions tirer des vents qui soufflent dans le désert ?”

“Mais cette eau a un prix que notre peuple n'est pas prêt à payer. Tu sais que les Fremens vont devoir se vendre à l'Empereur, pour pouvoir y goûter ?” répond Hamaad en pensant au sombre chemin.

“Tu aurais raison si notre peuple était capable de se plier à une autorité.” répond Stilgar. “ Mais chacun est responsable de sa propre discipline. Une décision collective, comme celle qui sera prise par le conseil des sages est rare et celles qui sont prises par plusieurs tribus sont historiques. Il ne pourra jamais entraîner le peuple Fremen à se rassembler autour de lui pour suivre ses ordres. Quelles que soit ses intentions. Il faudrait un miracle,... un signe de dieu, pour permettre que les projets du planétologiste se réalisent... C'est dommage car je pense que nous pourrions envisager de manipuler cet homme de l'empereur et profiter de son projet en nous infiltrant dans le système.”

“Avant que tu te mettes à rêver d'une intervention divine, Stilgar, tu dois savoir que le sort de Pardot Kynes est dépendant de la justice des hommes. Toi et moi nous savons quelle décision d'eau sera prise par le conseil des sages. Je comprends que tu sois attiré par les promesses qui sortent de la bouche de cet homme. Moi-même j'espère que le futur nous sera propice. Mais son grand projet disparaîtra avec lui.”

Ce planétologiste est vraiment un superbe piège créé spécifiquement pour le peuple Fremen. Stilgar semble hypnotisé par ses paroles, pense Hamaad avant d'inviter Stilgar à le suivre

"Viens, il est temps d'aller témoigner auprès du conseil des sages."

Le conseil se tenait dans l'Agora du Sietch. Une immense caverne ovale entourée de gradins taillé en escaliers dans la pierre. L'agora est l'endroit dans le sietch où se déroulent tous les événement publics d'importance.

Chez les Fremens le "conseil des sages" ne correspond pas au concept d'une assemblée fermée composée des anciens de la tribu ou de décideurs élus par le peuple. Tous les membres de la tribu peuvent y participer en disposant chacun d'une voix lors du vote. Au sein du conseil des sages les décisions sont prises collectivement et le Naib est celui qui doit mettre en place les moyens permettant d'appliquer ces décisions. Traditionnellement la parole du Naib n'a pas plus de poids que celle de n'importe quel Fremen de la tribu. Toutefois, même si tous les Fremens ont le droit de s'exprimer devant le conseil, la force de persuasion de l'orateur peut faire la différence et les Naibs possèdent souvent celle-ci.

Dans le cas d'une accusation entraînant une mesure brutale (une sentence de mort) le conseil des sages se déroule traditionnellement en 4 étapes : Le Chaadah où l'on écoute les hommes pouvant témoigner des faits. L'Aroohan où chaque Fremen de la tribu peut exprimer son point de vue. L'Aswat alssamt (le vote silencieux) où l'on exprime son avis à main levée. Et l'Istislah, le jugement sanctionnant la décision d'eau prise par la tribu et les modalités d'exécution de celle-ci.

Pendant le "Chaadah" les intervenants peuvent s'exprimer librement devant le conseil qui ne pose ses questions qu'à la fin

du témoignage. Ainsi les questions du conseil n'influencent pas la description originelle des faits.

Premier témoin, Hamaad décrit avec exactitude la suite d'événements qui a conduit le planétologue devant le conseil des sages. Taisant uniquement le fait que ce n'est pas la première fois qu'il "travaille" pour les Harkonnen. Il explique ensuite avec ses mots les idées que le planétologue a exprimé sur le possible changement climatique d'Arrakis. Hamaad ne donne pas son avis sur la véracité de ces idées. Les témoins ne doivent parler que des faits lors du Chaadah.

Stilgar témoigne aussi en parlant de l'intervention du planétologue dans le combat pour le sauver et s'attardant sur le don de sang :

"Une fois le distille de Momhul réparé, Il aurait pu se contenter de le regarder mourir en étant en accord avec nos traditions. Mais il en a décidé autrement. Même si il est "Hors freyn" il est visiblement conscient de la valeur de l'eau qu'il a donnée."

En cours de rétablissement, mais, trop faible pour pouvoir se lever, Momhul ne peut pas témoigner devant le conseil. De toute façon son témoignage n'aurait aucune valeur vu la dette d'eau qu'il a contractée auprès de Pardot Kynes.

Le planétologue témoigne en dernier. Le "gage de l'eau", payé par les deux Harkonnens qu'il a tué, lui a permis de pouvoir défendre sa vie auprès du conseil des sages, comme un homme libre. Lors du comptage de l'eau, fait comme de coutume par la Sayyadina du Sietch Tabr, la petite fortune liquide extraite de ces deux corps Harkonnen gras et gorgés d'eau fut, grâce aux conseils avisés de Stilgar, offerte à la tribu.

Pardot Kynes explique devant le conseil son grand projet. Il détaille les premières étapes qui pourraient lui permettre d'étudier l'écologie d'Arrakis tout en commençant sa terraformation.

Tandis que le planétologiste parle, Hamaad ne peut s'empêcher de remarquer l'admiration qu'il semble porter au peuple Fremen. Le jeune Iduali a beau savoir que la raison de cette admiration est purement... scientifique, il ne peut s'empêcher de ressentir une vérité sous-jacente dans ces propos.

Il croit que c'est vrai ! Tout ce qu'il dit, même si c'est un mensonge créé par un autre, il le croit vrai ! Comment est-il possible de corrompre l'esprit d'un homme instruit avec des mensonges à ce point ?

Encore une fois, l'esprit d'Hamaad est happé par le souvenir d'une vision de l'Ichwan bedwine. Il se voit sous la pluie d'une planète étrangère portant des vêtements de combattant et l'une de ces maudites ceintures bouclier. Il observe un horizon verdoyant accompagné par une large troupe de Fremen prête à plonger dans la violence d'une guerre sainte.

“Ce soir,.. les renégats de l'Impérium auront encore une bonne raison de craindre les Fremens” déclare une voix aux accents d'autorité. En réaction a ces propos des rires virils jaillissent parmi ces guerriers fiers de leur force.

Surplombant leur troupe, puis l'Impérium tout entier, flotte une bannière ornée d'un Faucon rouge sang aux ailes déployées. Symbole d'un Jihad qui enflamme l'univers connu et au-delà.

La vérité n'est-elle pas parfois un chemin bien plus dangereux que celui du mensonge Hamaad ?

Le jeune Fremen revient à la réalité alors que les questions du conseil débutent :

“Combien faudra-t-il de temps pour changer le climat d'Arrakis ?”.

“Je ne veux pas vous mentir. Il faudra bien des générations de Fremens pour mener ce plan à son terme, bien après notre mort à tous ici. La terra-formation est une science qui demande la réalisation de nombreux petits changements cumulés et pratiqués avec persistance pendant plusieurs centaines d'années. Je pense qu'il faudra de 500 à 600 années pour aboutir à un changement stable. Nous avons trouvé avec Hamaad dans une cuvette, la trace de l'existence d'une ancienne mer. Une grande étendue d'eau à l'air libre. Si d'autres indices concordent on pourrait peut-être réduire ce délai de plusieurs dizaines d'années. Il est trop tôt pour en dire plus tant que nous n'avons pas réalisé ensemble quelques expériences. ”

De 500 à 600 années, une telle période de temps aurait fait peur à n'importe quel peuple. Mais le désert, la discipline de l'eau et les dures nécessités de la survie sur Arrakis avaient appris aux Fremens les vertus d'une extrême patience. Cette réponse n'est pas un prix exorbitant à payer pour les Fremens.

“Vous avez fait allégeance à l'Empereur et vous nous faites des promesses alors que vous savez que l'Empereur ne veut pas changer le climat d'Arrakis. Soit vous êtes une marionnette de l'Empereur, ou vous êtes un traître. Dans ces deux cas, comment pouvons-nous vous faire confiance ?”

Nous y voilà ! pense Hamaad. Quelle que soit ta réponse à cette question, elle mène à la mort planétologiste !

“Vous faites erreur. Je n'ai pas juré fidélité à un homme. J'ai fait allégeance à l'Impérium.” répond Pardot Kynes.

“Je me suis engagé à travailler pour le bien des citoyens de l’Empire en obéissant aux ordres de l’Empereur Padishah leur représentant officiel. Après la mort d’Elrood Corrino IX mon serment sera toujours valable pour le prochain Empereur, et ainsi de suite, pour garantir la continuité du fonctionnement de l’Impérium. La guerre des assassins a poussé l’Impérium à agir comme cela.”

“Je sais que je vous donne l’impression de jouer avec les mots mais il faut que vous compreniez que ce qui vous semble être un point de détail fait une énorme différence.”

En disant ces mots Pardot Kynes se met à faire les cent pas comme à son habitude. Ne sachant pas que les Fremens détestent perdre de l’eau pour une activité ne demandant normalement aucun effort physique.

“J’ai de bonnes raisons de... “supposer” que l’Empereur ne veut pas que l’écosystème d’Arrakis subisse le moindre changement. Mais, l’Empereur Padishah Elrood Corrino IX ne m’a pas expressément donné cet ordre. Politiquement il ne pouvait pas le faire.”

“En m’expédiant sur Arrakis il m’a confié lors d’une séance publique une mission officielle. J’ai pour ordre de trouver de l’eau pour les habitants d’Arrakis. L’objectif est de permettre au CHOM de réduire les quantités d’eau qu’il est obligé d’importer sur Arrakis pour les ouvriers qui travaillent à l’extraction d’épice. L’onéreuse facturation par la Guilde Spatiale de ce transport a un fort impact sur le prix final de l’épice. L’Empereur n’avait pas besoin de me donner des instructions puisqu’il espère, sans aucun doute, que je vais disparaître. Mais...”

“...Trouver de l’eau, c’est exactement ce que je m’apprête à faire. Je vais donc respecter mon serment et suivre, à la lettre, les ordres qui m’ont été donnés par l’empereur.”

“Mon allégeance à l’Impérium n’est pas un obstacle entre nous, bien au contraire. Si de votre côté vous pensez peut-être que vous ne faites pas partie des citoyens de l’Impérium, vous êtes pourtant, vous aussi, l’objet de mon serment. C’est pour agir en accord avec ce serment, que je vous propose aujourd’hui de trouver l’eau cachée au sein de l’écosystème d’Arrakis et changer son climat pour le bien des Fremens. Pourquoi votre peuple ne pourrait pas profiter des stratégies politiques de l’empereur pour améliorer ses conditions de vie ? En vérité, c’est mon serment d’allégeance à l’Impérium qui me lie à votre peuple.”

“J’ai eu la chance de vivre pendant quelques années avec une sœur du Bene Gesserit qui m’a éduqué de bien des façons sur bien des sujets. Vous savez,... je suis tellement passionné par mon travail que parfois j’oublie le monde dans lequel je vis. Cette... femme m’a permis de regarder le monde qui m’entoure avec plus d’acuité. Elle m’a appris à comprendre le fonctionnement de l’écosystème humain comme je peux comprendre celui des planètes. Elle m’a appris à deviner les plans cachés dans les plans. À discerner les "véritables buts" cachés dans les paroles et à trouver les causes ayant conduit aux actes.”

“Elle m’a expliqué pourquoi l’empereur pourrait m’envoyer sur cette planète et m’a conseillé de me cacher auprès des autochtones. Pour m’aider à m’intégrer auprès des peuples que je pourrais rencontrer cette femme m’a appris plusieurs dialectes dont le “Bhotani-Jib”, le langage que vous appelez Chakobsa et

que j'utilise pour parler avec vous. Si je suis manipulé aujourd'hui, je doute que ce soit par l'empereur. Mais je ne suis pas non plus manipulé par le Bene Gesserit. Cette femme m'a appris tout cela avant de me quitter, simplement... simplement... parce qu'elle m'a vraiment aimé."

Voilà donc la véritable raison pour laquelle tu es toujours vivant aujourd'hui. Pense Hamaad. Une sorcière du Bene Gesserit t'a ensorcelé pour t'aider à tromper la mort.

Il faut avouer que tes réponses semblent franches, logiques et pleines de vérité. On, pourrait presque croire que tu t'en es bien tiré. Mais si tu étais un Fremen tu saurait que le "conseil des sages" ne connaît qu'une seule réponse à tous les problèmes : "l'attitude du couteau(6)".

La nuit s'achève sur les dernières questions du conseil et les dernières réponses du planétologiste. Le Naib décide d'interrompre le conseil qui reprendra à la fin du jour avec "l'Aroohan".

Après un sommeil agité, toujours taraudé par les questions qui envahissent son esprit, Hamaad décide d'aller partager à la tombée du jour un café d'épice avec le planétologiste avant la reprise des débats du conseil. Ne sachant comment aborder le sujet, Hamaad est peut-être un peu trop agressif lorsqu'il évoque le sujet, qui lui tient à cœur.

"Si le climat d'Arrakis devient moins extrême, cela ne va pas avoir des répercussions sur les Fremens qui vont s'affaiblir ?"

Le planétologiste se met à sourire doucement en répondant :
"Tu crois que l'empereur m'a envoyé pour vous affaiblir ? Je suis

étonné que tu aies poussé ta réflexion aussi loin. Je t'ai, de toute évidence, sous-estimé. C'est vrai que si tu as bien suivi ce que je t'ai appris sur la sélection naturelle, la question peut se poser."

Pardot Kynes se met à lever les yeux vers sa droite avec un regard un peu flou et après quelques instants de silence formule sa réponse : "Tu as à la fois tort et raison Hamaad."

"Les contraintes qui créent la sélection naturelle chez l'homme ne sont pas toujours environnementales. Même si c'est le plus souvent le cas. Un entraînement poussé et une discipline de fer peuvent forger un peuple fier pour le préparer à la guerre."

"Il existe une légende de la terre originelle qui parle des Sparkans, des guerriers à nul autre pareil. Une simple section de 300 hommes aurait tenu en échec une armée de 10 000 hommes pendant plusieurs jours. Les Sparkans auraient profité d'un avantage tactique dû au terrain. Mais ce n'était pas la seule raison. Les sparkans étaient issus d'une nation fière de sa force et d'un entraînement si contraignant que seul un guerrier sur cinq survivait à celui-ci. Plus proche de nous l'armée personnelle de l'Empereur, les Sadaukar seraient le fruit d'un entraînement qui tuerait plus de neuf hommes sur dix. La menace que représentent les Sadaukar terrifie suffisamment les familles nobles pour maintenir la cohésion de l'impérium et asseoir le pouvoir de l'Empereur."

En entendant ces mots Hamaad se met à compter mentalement le nombre d'iduali qui ont la chance d'atteindre un âge avancé. Bizarrement ce décompte des amis perdus lui donne le sourire. Quand il s'en rend compte, il se reproche mentalement de s'être laissé aller à trouver un côté positif à toutes ces morts.

Mais, donner un sens à la mort n'est-elle pas une des lignes de conduite qui justifie la foi et les traditions des "Insectes d'eau" ? pense le jeune Fremen.

"Comme je te l'ai dit" continue Pardot Kynes, "L'environnement extrêmement contraignant d'Arrakis a transformé ton peuple pour le rendre plus fort et plus résistant que la plupart des populations de l'impérium. Mais ce n'est pas le seul facteur qui entre en compte. Outre l'éducation dispensée naturellement par les déserts d'Arrakis, la discipline et les traditions de ton peuple, sont les garants de la conservation de votre formidable endurance. Même si le climat s'adoucit ton peuple peut rester aussi fort qu'il l'est aujourd'hui s'il fait perdurer vos traditions."

Comme les Iduali ! Cet homme vient de justifier l'importance de la survie de ma tribu. Lorsque les autres tribus s'affaibliront, les Iduali, eux, resteront les plus forts grâce à la pureté de nos pratiques et croyances.

Et soudain dans l'esprit d'Hamaad, les pièces du plan s'assemblent et lui montrent comment sa tribu pourrait obtenir bien plus qu'un espoir de survie,... un espoir de vengeance.

Kull wahad ! Dire que j'ai failli tuer cet homme. S'il arrive à entraîner les Fremens dans son rêve, les "insectes d'eau" pourraient obtenir un avantage stratégique qui pourrait nous permettre de triompher des autres tribus.

Ne pouvant expliquer à Pardot Kynes combien cette conversation est importante pour lui et les siens, Hamaad décide de rester sobre dans ses paroles avant de s'éloigner : "Merci planétologiste."

En se dirigeant vers la salle du conseil pour assister aux débats une nouvelle fièvre pleine de questions s'empare de l'esprit d'Hamaad : *Comment serait-il possible d'arriver à sauver la vie de cet homme ? Comment créer les conditions qui pourraient entraîner les Fremens à se rassembler pour suivre ses plans ? Cet homme porte en lui l'espoir des Iduali, comment arriver à saisir cette opportunité ?*

La deuxième étape d'un procès Fremen, l'Aroohan permet à chaque homme de la tribu d'exprimer librement son point de vue. La seule règle qui préside cette seconde étape d'une décision d'eau, c'est que le dernier à parler, juste avant le vote, doit obligatoirement le faire en faveur de l'accusé.

En arrivant à la salle du conseil, Hamaad vit que Stilgar était déjà au milieu de l'agora en train de parler : "...un 'hors freyn' qui se soumet de lui-même en homme libre à notre jugement mérite d'être écouté et d'être jugé comme l'un des nôtres. Je pense que les Fremens devraient écouter son appel à la paix, lorsqu'il nous explique tout le bien que nous pourrions en tirer. Si l'empereur veut sa mort, parce qu'il veut notre bien, ne devrions-nous pas lui offrir notre protection ?"

"Je sais, par avance ce qui va être dit dans cette salle. Que je suis qu'un jeune wali sans expérience qui n'a pas été capable de tuer un homme parce qu'il est trop émotif."

"Nous savons tous combien il est important de se garder des émotions si l'on veut survivre dans le désert. Et ce n'est pas mes émotions qui ont guidé mes pas. En m'aventurant dans le désert je sais que la mort peut frapper à chaque instant et nous sommes tous habitués à voir nos meilleurs amis mourir."

“Comme je l’ai déjà dit lors du Chaadah, nous aurions pu laisser Momhul mourir devant nous en étant en accord avec notre discipline et nos croyances. Sans nous consulter Pardot Kynes en a décidé autrement et par son action nous a fait contracter la dette d’eau qui nous réunit aujourd’hui.”

“Pardot Kynes n’a pas seulement sauvé Momhul. Il a aussi sauvé ma vie en tuant deux Harkonnen protégés par leur maudit boucliers. Je ne possède pas la science du combat de Momhul et je serais, sans aucun doute, mort aujourd’hui.”

“Vous le savez, Momhul est le meilleur combattant parmi les jeunes. Il sera, à n’en pas douter, l’un des meilleur guerriers du Sietch dans les années à venir. La dette d’eau que nous venons de contracter auprès de Pardot Kynes aujourd’hui, s’alourdira du sang de tous les ennemis que Momhul terrassera dans l’avenir. C’est la première raison qui devrait nous pousser à épargner l’eau de cet homme pour la lier avec celle de notre tribu.”

“L’autre raison c’est que nous devrions profiter de la mission que lui a confié l’empereur pour en tirer profit. Si Pardot Kynes trouve l’eau cachée sur Arrakis, et il semble qu’il suit déjà des pistes prometteuses, il serait idiot que cette eau soit destinée uniquement aux sbires des Harkonnens ou de l’empereur. Si les Fremens l’assistent comme il le veut dans ses recherches, nous serons logiquement les premiers informés de l’existence de cette eau et pourront nous assurer qu’elle nous soit accessible.”

“Je sais que toutes les raisons qui vont pousser notre tribu à prendre une mesure brutale concernant cet homme vont sembler plus nombreuses que les avantages immédiats que pourrait en tirer notre peuple. Mais sont-elles vraiment plus lourdes que le changement climatique promis par cet homme ? Que la paix qu’il

nous propose ? Doit-on broyer une graine parce qu'elle est, seulement, la promesse d'une bonne récolte potentielle ?"

"Réfléchissez-y lors de "l'Aswat alssamt" lorsque vous allez lever la main pour décider du sort de cet homme !"

En allant s'asseoir auprès d'Hamaad, une fois son discours terminé, Stilgar l'interroge du regard.

"Tu as bien parlé Stilgar !" répond celui-ci.

"Tu as été fidèle à ta réputation et tes mots étaient plein de sens. Mais pourquoi n'as tu pas décidé de parler en dernier ?"

"J'ai préféré laisser ma place à quelqu'un qui saura les convaincre mieux que moi."

Hamaad avait beau chercher dans son esprit de qui voulait parler Stilgar, il ne trouvait personne dans le Sietch qui pourrait parler en faveur du planétologiste.

La suite des débats se déroule sans surprise. Les intervenants se lèvent les uns après les autres pour condamner Pardot Kynes. "Que faire de ce fou ? Il connaît maintenant la position d'un sietch important. Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'Arrakis transformée en paradis ? Depuis quand devons-nous quelque chose à l'Imperium ? Pourquoi devrions-nous avoir une dette d'eau avec un "Hors freyn"? Il ne fait que parler et il en sait trop sur nous. Il a tué des Harkonnens ! Ok, mais n'importe qui peut le faire. Moi aussi, j'ai tué des Harkonnens ! Que raconte-t-il à propos de la fertilisation d'Arrakis ? Où se trouve vraiment l'eau nécessaire ? Il dit qu'elle se trouve ici ! Ok, qu'il nous montre où elle se cache. Il a sauvé trois des nôtres, mais Il a vu les krys ! Pourquoi sommes-nous en train de discuter aujourd'hui ? Pour trois jeunes idiots qui se sont trouvés

sur le chemin des Harkonnens ! Trois Walis qui n'ont pas eu le cœur de tuer cet homme comme l'aurait fait n'importe quel Fremen !”

Puis vient le moment où les hommes hésitent à se lever car tout a été dit. On attend la fin des débats et le discours du dernier intervenant.

Le Naïb demande le silence et du regard fait le tour de la salle en demandant qui veut parler en faveur de Pardot Kynes.

Hamaad regarde autour de lui pour voir se lever celui qui sera assez fou pour se charger de cette tâche et s'aperçoit que Stilgar le regarde intensément.

C'est moi, bien sûr... C'est moi qui doit parler en faveur du planétologiste. C'est moi qui l'ai côtoyé le plus longtemps.

C'est ainsi qu'Hamaad, l'assassin engagé par les Harkonnens, l'exécuteur des basses oeuvres de l'empereur, le guerrier silencieux des Idulali se lève et s'avance au centre de l'agora pour devenir l'avocat de Pardot Kynes...

(1) Kralizec, la mère de toutes les tempêtes. Le Vent Typhon ou la bataille finale à la fin de l'Univers. Qui achèvera le monde matériel ou l'humanité telle que nous la connaissons.

(2) Question d'eau - Discipline de l'eau. Les lois "civiles" (matérielles) qui régissent la vie des Fremen au sein de leur tribu. Ne pas confondre ces règles avec celles du "comptage de l'eau" ou des rites mortuaires qui sont des règles autant spirituelles que matérielles sous la responsabilité d'une sayyadina.

3) Amtal ou règle de l'Amtal : Règle en usage sur Arrakis destinée à déterminer les défauts et les aptitudes d'un homme. Communément : l'épreuve de la destruction. C'est un combat à mort entre deux Fremen.

(4) Révérende Mère : Titre adopté par les Fremens pour leurs chefs religieux. La Révérende Mère transforme le poison sécrété par le petit faiseur en "Eau de la vie".

(5) Sayyadina : acolyte féminine dans la hiérarchie religieuse fremen. La Sayyadina est la responsable du comptage de l'eau pour la tribu.

(6) Arrakis enseigne "l'attitude du couteau" : Couper ce qui est incomplet et dire, "Maintenant c'est complet, car cela s'achève ici."

Chapitre 5 : La naissance d'un rêve

“On se demande souvent comment, en ayant fait allégeance à l'Impérium, ne connaissant rien aux coutumes et traditions Fremen, Pardot Kynes as réussi à convaincre le peuple le plus libéral de l'univers connu de s'embarquer dans un projet commun aussi immense. D'accepter pour la première fois une union des tribus sous le commandement d'un seul homme. La réponse est peut-être que Pardot Kynes était habité par un rêve bien plus grand que lui. Le seul rêve qui s'est révélé à la hauteur des exigences du peuple Fremen.”

Extrait de : **Histoires et mythes du désert.**
par la princesse Irulan.

“Quand j'ai rencontré le planétologiste, il n'était qu'un fardeau d'eau que je devais déposer aux pieds de mes amis.” dit Hamaad.

“Un homme qui voulait voyager dans le désert et qui me semblait fou et stupide. D'habitude je tue ce type d'étranger avant qu'il offre son eau à Shaï-Hulud. Mais cette fois ci, j'ai découvert que sa disparition semblait avoir de l'importance pour les Harkonnens.”

“La plupart d'entre nous auraient haussé les épaules avant de le tuer, mais je voulais d'abord savoir quel réel danger il pouvait représenter pour les hommes du Baron.”

...”Et un cadavre est toujours plus facile à transporter quand il marche volontairement à vos côtés.”

L'Agora est soudain réveillée par des rires dans la foule...

“Je me suis rendu compte que cet homme n'est pas fou et encore moins stupide. C'est l'un des scientifiques de l'empereur. Nous savons tous combien l'empereur tient à garder les sciences sous son contrôle.”

“Si il parait un peu fou c'est parce-que cet homme ne pense

qu'à une seule chose, sa science. Sur ce sujet il est intarissable. Pendant notre voyage il m'a parlé de celle-ci. Elle est pour lui une ligne de conduite. Croyez-moi ou non, mais il y a de nombreux points sur lesquels sa science rejoint nos traditions."

"Il m'a par exemple, démontré avec ses mots de scientifique, que Shai-Hulud a éduqué notre peuple. Pour nous c'est une des bases de notre religion, telle qu'elle est écrite dans le Kitab al-Ibar. Mais pour lui c'est une vérité scientifique."

"C'est également un cheminement scientifique qui justifie dans l'esprit de Pardot Kynes la discipline de l'eau. Il a juste replacé à l'échelle de l'homme des nécessités environnementales et des liens de cause à effet qui découlent de l'écologie d'Arrakis. C'est la raison pour laquelle il a toujours fait attention à bien porter son distille et qu'il est conscient de la valeur du don qu'il a fait à notre tribu en sauvant Momhul, ou en nous offrant l'eau de ses victimes Harkonnen."

"Tout ça, c'est que des mots !" dit un homme dans la foule.

"Je ne vais pas parler de science... Je n'y comprends rien et je ne me risquerais pas à donner mon avis sur la faisabilité des projets de cet homme."

"Je viens vous dire ici, ce qui, à mon avis, est le plus important pour notre peuple. La véritable valeur de cet homme est... stratégique."

Un léger brouhaha envahi doucement l'Agora.

"S'il vous plait !" dit le Naïb pour faire taire la foule.

"Oui, vous avez bien compris, selon moi cet homme nous apporte un véritable avantage tactique. Cet homme peut nous permettre de retourner les armes des Harkonnens contre eux." continue Hamaad.

“La force des Harkonnens, c’est leur maîtrise de l’eau. C’est grâce à cette eau qu’il peuvent enchaîner les tribus vivant sur Arrakis.”

“Ne pas donner d’eau aux Fremens de la ville est équivalent à une sentence de mort. Le planétologue appelle cela du... “Despotisme Hydraulique”.

“C’est parce qu’ils disposent de plus d’eau que les Fremens que les Harkonnens peuvent assurer leur mainmise sur notre planète. Nous sommes nettement supérieurs en nombre. Mais nous ne pouvons pas assumer une dépense d’eau supérieure à celle des quelques escarmouches qui nous opposent aujourd’hui.”

“Si les Fremens veulent réellement entrer en guerre avec les Harkonnens, nous avons besoin de disposer de suffisamment de ressources en eau pour le faire.”

“C’est vrai”, dit une voix dans la foule.

“Je pense que Pardot Kynes dit vrai, lorsqu’il dit qu’il va trouver de l’eau sur Arrakis.”

“Je pense aussi que Stilgar a raison, lorsqu’il pense que participer aux projets de cet homme peut nous assurer l’accès à cette eau. C’est pour cette raison que les Harkonnens et l’empereur veulent sa mort. Nous donner de l’eau, c’est assurer notre indépendance vis à vis de l’Impérium.”

“Nous ne disposerons peut-être pas de la somme d’eau qu’il faut pour soutenir une guerre tout de suite. Il faudra peut-être plusieurs années pour y arriver. Mais au final il nous suffira de détruire les ressources en eau des Harkonnens tout en s’appuyant sur les nôtres.”

“Comme l'enseigne l'attitude du couteau, détruire une ressource c'est la contrôler !”

De nouveau un brouhaha se fait entendre suivi de quelques “Chut !” prononcés à gauche et à droite.

“ Le... euh... ‘despotisme hydraulique’ sera alors en notre faveur.”

“Nous pourrons chasser les Harkonnens d'Arrakis. Nous pourrons reprendre à notre compte l'extraction d'épice et reprendre les livraisons pour l'Impérium, pour éviter que l'empereur n'envoie ses Sardaukar reprendre le contrôle de notre planète.”

De nouveau la foule s'agite. “Taisez-vous” dit le Naïb en se tournant vers la foule en faisant un geste d'apaisement. Le silence peu à peu se fait dans l'Agora.

Une fois le silence revenu Hamaad se tourne vers la foule en faisant mine de regarder chaque Fremen dans les yeux.

“Condamner Pardot Kynes,... c'est priver notre peuple de la meilleure, Opportunité Stratégique, que nous n'ayons jamais eue ! Condamner Pardot Kynes c'est priver notre peuple de l'espoir de prendre en main sa destinée.

“Pensez-y lorsque vous lèverez la main lors de l'Aswat alssamt !”

Hamaad reprend sa place auprès de Stilgar alors que ses dernières paroles résonnent encore dans le silence qui s'impose dans l'agora. Son intervention clôt les débats et le Naib lance aussitôt le vote silencieux.

Si le vote s'est, bien entendu, révélé être en défaveur du planétologiste, il a quand même réservé quelques surprises lorsqu'une dizaine de mains se sont levées pour sauver sa vie.

A la stupéfaction générale, la Sayyadinah et le Naib du Sietch Tabr faisaient partie de celles-ci.

N'ayant pas encore passé la Mihna (l'épreuve du passage à l'âge adulte), Hamaad et Stilgar ne purent voter pour sauver la vie de Pardot Kynes.

“Nous avons fait ce que nous pouvions” dit Hamaad à Stilgar
“Mais nous savions tous les deux qu'il n'y avait aucun espoir.”

Oui, aucun espoir non plus pour les Iduali, pense Hamaad en pleurant intérieurement sur cette opportunité perdue pour les siens.

Prenant acte de la décision prise lors du vote, le Naib prononce l'Istislah et explique les modalités d'exécution de celle-ci. Il demande un volontaire pour exécuter le meurtre rituel. Sur les sept mains qui se lèvent le Naib choisit celle d'Uliet (Liet l'ancien) un des guerriers les plus expérimentés du Sietch. Un combattant pouvant tuer Pardot Kynes sans souffrance inutile, ni verser plus de sang qu'il n'en faut.

Lorsque le Naib réclame deux autres volontaires pour recueillir l'eau du corps du planétologiste avec un distille de mort et assister Uliet dans son rituel, Hamaad lève la main et invite du regard Stilgar à faire de même.

“Uliet, Stilgar et Hamaad je vous attends ce soir à la tombée de la nuit pour définir les derniers détails et vous remettre les objets consacrés.”

La nuit était déjà bien avancée lorsque le bourreau et ses deux assistants arrivèrent à l'Agora du Sietch où plus de 500 Fremens écoutent Pardot Kynes en train de discourir en marchant de long en large. Il parle de dunes maintenues par l'herbe, des

palmeraies où l'on pourrait cultiver des dattiers, de qanats à ciel ouvert sillonnant le désert...

Le planétologue n'a pas fait attention à l'augmentation soudaine du nombre de ses auditeurs attirés par le futur spectacle de sa mort. Il parle, parle, parle sans cesse, inconscient du danger qui approche.

Suivis par ses deux assistants portant le distille de mort à gauche et à droite à un pas derrière lui, l'homme au couteau s'avance et se trouve face au planétologue.

"Otez-vous d'ici !" dit Kynes, et continue de parler en évoquant des pièges à vent secrets. Il passe devant l'homme et offre son dos au coup rituel.

Hamaad sent brusquement comme une tempête qui le traverse de part en part et retourne chaque fibre de son être.

Le temps se fige sur l'hésitation du tueur et l'arbre des possibles de la prescience se referme sur une image. Cette scène Hamaad l'a déjà vue et il sait comment il doit agir. Agir pour offrir au Fremens le rêve qu'ils appellent tous de leurs vœux. Agir pour offrir un futur aux Iduali et à leur potentielle vengeance.

Hamaad fait un pas sur le côté se rapprochant d'Uliet en ayant l'air de perdre son équilibre. Dans la confusion il saisit la main du tueur et retourne vers lui son couteau. Une fois le Krys rapidement planté dans le corps de cet homme il le pousse légèrement en lui faisant un croche-pied qui va le pousser à tomber à plat ventre sur la lame. Le distille de mort qu'il tient de la main gauche a masqué à tout le monde sa manœuvre rapide.

A tout le monde mais pas à Stilgar qui le regarde fixement les yeux pleins d'incompréhension.

“Tu l’a maintenant ton miracle mon ami” souffle-t-il dans l’oreille du jeune Fremen. “Le suicide de son bourreau sera un présage qui va sauver la vie du planétologiste et lui donner suffisamment d’autorité pour lancer son projet.”

“Il suffira de suggérer qu’Uliet a subitement compris ce que Pardot Kynes pouvait apporter aux Fremen. Qu’il a donné son eau pour que son projet se réalise. Que Shai-Hulud a inspiré son geste.”

“Hamaad se penche alors vers le bourreau en donnant l’impression de vouloir l’aider à se relever. En retournant le corps il remonte discrètement la lame vers le cœur d’Uliet pour être sûr que son meurtre sera bien traduit comme un suicide.

Il regarde la vie doucement quitter les yeux de sa victime tout en ressentant une douce quiétude l’envahir. Hamaad ne s’était pas rendu compte, combien le besoin de tuer un homme l’avait taraudé ces derniers jours.

Ainsi naissent les présages et... le reste appartient à l’Histoire.

Pardot Kynes fut le premier chef de tous les Fremens. Le premier à unifier les tribus. Pardot Kynes ne pouvait pas imposer sa vision au Fremens mais grâce à son respect pour eux et pour leur mode de vie il pu mettre en place son plan à long terme et organiser autour de ce plan les bases de l’ordre social Fremen.

C’est sur l’héritage de cet ordre social que les Atréides purent bâtir leur pouvoir et prendre le contrôle de l’Impérium.

Les Fremens travaillèrent donc pour l’Empereur répandant dans tout l’univers un nouveau Jihad en son nom.

Selon les traditions du désert Pardot Kynes devint le protecteur puis l’époux officiel de Faroula la plus jeune femme

d'Uliet.

Quand son fils naquit au sein du Sietch Tabr, Pardot Kynes le prénomma "Liet" en hommage à l'homme qui avait donné sa vie pour permettre l'adoption de son projet écologique par le peuple Fremen.

Stilgar devint plusieurs années plus tard le Naib du Sietch Tabr grâce à sa force, mais également et à sa sagesse devenue légendaire.

Quant à Hamaad il disparut dans le désert le lendemain de la mort d'Uliet.

Certains disent qu'il a rejoint une bande de contrebandier. Qu'il serait toujours secrètement ami avec Stilgar...

Mais,... c'est une autre histoire...

ÉPILOGUE

“Détenir le pouvoir absolu oblige à l’organisation de la stagnation. Le despote, même éclairé, ne peut risquer qu’une quelconque évolution puisse mettre en place les conditions de la destruction créatrice de son pouvoir. Refuser l’évolution, c’est s’assurer que la maîtrise des populations et organisations servant d’écosystème à votre exercice du pouvoir se pérennise.”

Exercitia virtutis et politicorum

Livre d’étude Bene-Gesserit du second cycle.

La réunion tirait vers sa fin. Elle avait lieu dans une des salles secrète du palais de la famille impériale sur Kaitain. Protégée par un immense cône de silence et gardée contre toute interférence psychique par 3 Révérendes Mère du Bene Gesserit.

Cette salle possède en son centre une luxueuse table ronde en bois d’Elacaah incrusté de métaux précieux autour de laquelle se trouvent des sièges confortables du second siècle Butlerien manufacturés par Liberace. Ici se trouvent réunis quatre des plus importants personnages de l’Impérium. A deux pas, derrière les sièges, un peloton de Sardaukar “main rouge”, la garde personnelle de l’Empereur, veille à la sécurité.

L’Empereur Padishah Elrood Corrino IX regarde le Baron Dmitri Harkonnen en train de se tortiller légèrement en face de lui ne sachant comment aborder le point suivant.

Comme il se doit selon les règles des fanfreluches et des “jeux de palais”, les questions les plus brûlantes doivent être évoquées en dernier, avant de se quitter, comme si elles étaient de peu d’importance. L’Empereur savait que les secrets et conspirations échangés depuis une heure n’étaient que le préalable à la question qui avait amené Dmitri Harkonnen à

s'embarquer depuis Giedi Prime dans un croiseur de la Guilde spatiale pour venir se présenter devant lui.

Cette raison se trouve assise à sa gauche sous la forme d'un jeune adolescent aux traits délicats. Son fils Marotin est celui que le Baron voudrait désigner comme successeur.

Légalement le patriarche d'une famille noble dispose du droit de désigner seul son héritier. Mais la famille Harkonnen a reçu, avec la concession de l'exploitation de l'épice d'Arrakis, la plus importante responsabilité qui puisse se concevoir au sein de l'Impérium. Les Harkonnen sont également engagés dans un certain nombre de projets secrets de l'Empereur. La succession de Dmitri Harkonnen est donc une question cruciale pour Elrood IX. L'Empereur doit s'assurer que la continuité est assurée partout où cette famille intervient.

Le Baron vient aujourd'hui, en personne solliciter l'aval d'Elrood IX. Ce n'est pas une mission que l'on peut déléguer. Même à un homme de confiance comme Yevgeny Al'Bayul le Mentat et maître des assassins de la famille Harkonnen qui se trouve à sa droite. Mais les choses ne vont pas se passer comme Dmitri Harkonnen l'espère.

Profitant de la légère pause nécessaire au Baron pour rassembler ses arguments, l'Empereur prend la parole :

“Dites-moi Baron,hmm... Vous rappelez-vous d'une mission que je vous avais confié, hmm...Il y a une dizaine d'année concernant un de mes... planétologiste impérial ?”

Avec un regard plein d'incompréhension le Baron se tourne vers sa droite pour regarder son mentat. Yevgeny Al'Bayul, qui s'était reculé dans son siège pour laisser le Baron parler de son successeur, semble maintenant figé sur place. Comme un animal

immobile voulant se fondre dans le décor se sentant observé par un monstrueux prédateur.

“Rappelez-vous Baron ! Nous vous avons demandé d’organiser hmm... un voyage sans retour sur la belle planète désertique que nous vous avons confiée et qui fait de vous, hmm... un homme incroyablement riche et puissant... Vous m’aviez juré qu’un... ver des sables... en avait fait son festin.”

Un nouveau regard du Baron Harkonnen vers son mentat invite clairement celui-ci à prendre la parole. Toujours immobile, arborant maintenant un de ses regard flou signe d’une computation mentat, l’homme aux lèvres rouge répond :

“Oui, je m’en rappelle. Vous aviez impérativement demandé que cela ressemble à un accident. Comme votre homme voulait à tout prix visiter le désert nous lui avons fourni un guide qui avait reçu pour instruction de lui organiser une rencontre aussi fortuite que fatale avec un ver des sables.”

“Trois jours après leur départ la maison hébergeant ce planétologue à Arrakeen a accidentellement brûlé. Nous avons retrouvé dans les décombres de l’incendie le cadavre de son majordome. Seul témoin de la présence du planétologue sur Arrakis”.

“Comme votre homme et son assassin ne sont pas revenus du désert, nous avons supposé que le ver des sables les avait avalés tous les deux. Ces sales bêtes sont parfois énormes et leur taille peut surprendre même les gens bien préparés...”

“Le problème” dit Elrood IX en coupant la parole au mentat. “C’est que ce planétologue est non seulement vivant, mais aussi hmm... sacrément nuisible aux intérêts de l’Impérium.”

Comment peut-il être au courant ? pense le mentat avant de répondre. “En fait le planétologiste a fini par réapparaître un an plus tard. Nous ne savons pas comment il a fait pour survivre aussi longtemps dans le désert. A priori c’est impossible de...”

“Mais pourtant vrai ! Pourquoi n’avons-nous pas été informé de cette... résurrection miraculeuse ?”

“C’est... C’est vrai votre majesté, je... j’ai...fait une regrettable erreur.” Dit le mentat en pensant : *Je dois prendre sur moi cette faute si je veux que le Baron survive.*

“ Mais, rappelez-vous nous étions en train d’organiser la cor..., heuh l’opération qui nous a permis de conserver le pouvoir au Landsraad, et... Je pensais pouvoir régler le sort du planétologiste rapidement. Ce n’était pas la peine de déranger votre majesté pour un simple contretemps qui ne changeait rien au résultat fi...”

“Mais il me semble qu’en... 10 ans vous avez eu hmm.. largement le temps de rectifier cette la-men-table erreur” répond l’Empereur d’un ton cassant.

Mais qui a bien pu lui donner cette information ? pense le mentat. *Le Baron doit s’en préoccuper de toute urgence.*

Se sentant acculé dans ses derniers retranchements, le mentat se lève de son siège pour répondre : “Ce n’est pas totalement de ma faute. Votre majesté, vos instructions étaient bien claires sur le fait qu’il fallait que cela se fasse en toute discrétion. Lorsque le planétologiste sort du désert il est accompagné par une ribambelle de “va-nu-pieds” Fremens qui lui servent de garde du corps. J’ai bien essayé de le faire tomber dans une embuscade, mais ces Fremens semblent décidé à donner leur vie pour le protéger. Je ne sais pas ce qu’il leur a

promis, mais, si nous ne voulons pas provoquer une guerre civile, il est impossible de...”

L'Empereur Elrood IX fait un signe discret en langage de bataille. Corrino au Sardaukar se trouvant posté derrière le mentat. La “main rouge” fait un pas en avant et d'un geste rapide tranche la gorge de Yevgeny Al'Bayul avant qu'il se rende compte de l'attaque. Le Sardaukar rattrape le corps du mentat pour ne pas qu'il s'effondre sur le sol, et le rassoit doucement sur le fauteuil qu'il vient de quitter. Les yeux exorbités par la surprise, un spasme musculaire faisant tressauter sa jambe droite, le mentat se vide de son sang, imbibant le tissu du fauteuil.

Quelle horrible façon de détruire un chef d'œuvre créé par Liberace, pense l'Empereur. Puis profitant de la stupéfaction générale il se remet à parler en désignant le mentat :

“C'est pourtant facile de tuer un homme. N'est-ce pas Baron !”

Celui-ci, les yeux écarquillés par la peur ne peut s'empêcher de bégayer sa réponse : “Ou... Ou... Oui votre ma...majesté.” Puis apercevant les yeux vitreux de son mentat que la vie vient de quitter, il se rappelle que son jeune fils Marotin est à ses côtés et se tourne vers lui. Le jeune adolescent tient ses mains devant son visage en pleurant doucement.

Cette vieille baderne de Dmitri à choisi le moins dangereux de ses fils parce-qu'il espère que celui-ci ne sera pas pris par l'envie de se débarrasser de lui. Mais ce jeune freluquet ne pourra jamais supporter les nécessités de sa charge et des missions que j'aurais à lui confier, pense l'Empereur.

Si l'affaire du “chercheur-tueur”, choisi pour commettre l'assassinat de Shaddam il y a un an, n'avait pas été rendue

publique, mon successeur serait lui aussi mieux choisi. C'est extrêmement regrettable que tout le monde connaisse maintenant l'existence de cet outil d'assassinat de notre famille. Heureusement que le jeune Comte Fenring va bientôt me permettre de remédier à cette erreur.

“Bien, maintenant que les choses sont bien claires...Nous allons vous expliquer pourquoi il est impératif que cet homme meure rapidement.”

“Pardot Kynes est le seul planétologue de l'impérium qui, depuis des siècles, s'est risqué à réaliser une Terraformation... C'est hmm... même ce qui l'a rendu très populaire auprès de la population de l'Impérium...”

“Modifier l'écosystème d'une planète ne semble pas être un problème en lui-même. Mais... politiquement, c'est extrêmement dangereux pour nous.”

“Hmm... Rappelez-vous comme la simple modification d'un taux d'humidité sur quelques planètes a modifié l'équilibre des forces au sein du Landsraad. Les familles les plus riches étant hmm... divisées. Une poignée de maisons mineures a failli...hmff... ”Faire la pluie et le beau temps”... au sein du conseil des nobles.

Heureusement, comme l'a fait remarquer votre hmm... Mentat, nous avons géré ce problème. Nos alliés, à l'époque, étaient l'absence d'un projet commun et... celle d'un leader accepté par tous.”

“Depuis cette époque, hmm... un bon nombre de famille, s'est rassemblé autour d'un... projet de relance de la terraformation. Comme dans les temps anciens, ils veulent hmm... créer de nouveaux territoires prêts à accueillir l'Homme. Il est

évident que ce projet ne peut hmm... perdurer sans la présence de Pardot Kynes. C'est la raison pour laquelle il doit disparaître."

En fait je ne peux pas risquer que des gens se mettent à terraformer de nouvelles planètes hors du contrôle de l'empire. Ce serait le premier pas de la chute pour la maison Corrino, pense Elrood IX avant de continuer son discours.

"Mais... ce n'est pas hmm... la seule raison... Il semble que Pardot Kynes poursuive de son côté sur Arrakis des projets personnels. Ces projets entrent en conflit avec les nécessités de notre stratégie politique. Ces projets, quels qu'ils soient, doivent cesser immédiatement."

Il n'est pas normal que la guilde spatiale se soit mis à refuser mes pots de vins pour me laisser regarder ce qui se passe à la surface d'Arrakis. Je sais, grâce à mon espion que ce vieux Baron n'est pas celui qui a surenchéri sur mon offre. Cela veut dire qu'un nouveau joueur vient de rentrer dans la partie et qu'il possède plus de ressources d'épices que les miennes. Cela coïncide avec l'arrivée de Kynes sur Arrakis. Ce n'est sûrement pas un hasard. pense l'Empereur.

" La disparition du planétologiste doit sembler totalement accidentelle. J'insiste sur ce point ! Nous ne voulons pas déclencher une nouvelle guerre des assassins, hmm... même avec des maisons mineures. Pardot Kynes est toujours aussi populaire au sein de l'impérium."

Si la guilde spatiale dispose de nouvelles ressources en épice, cela fait sauter un second verrou qui garde les citoyens de l'Impérium sous mon contrôle. La guilde pourrait utiliser ce surcroît d'épice pour faire de l'exploration comme dans les temps anciens. Exploration, terraformation, il ne manque plus que

l'apparition d'un leader pour rassembler les mécontents du Landstraad et l'impérium s'écroule comme un château de carte.

“J'espère... Baron Harkonnen, hmm... que cette fois-ci vous avez bien compris ce que vous devez faire... ?”

En entendant ces mots, Dmitri Harkonnen se rend compte qu'il va survivre à cette entrevue avec l'Empereur. Mais sa voix est encore tremblante lorsqu'il répond : “Je,... j'ai compris bien... bien aimé Padishah. Je... je... m'occupe personnellement de faire disparaître cet homme comme vous, vous... l'avez ordonné. Je suis désolé de...”

“Soyez désolé, en effet Baron. Car je déteste en arriver à de telles... extrémités pour vous rappeler que vous êtes à notre service, et non l'inverse” dit-il en désignant avec sa main le cadavre du mentat.

C'est bel et bien ce siège que je montre. Pas le corps du pitoyable mentat que tu as choisi grosse baderne...

Et maintenant, comme il se doit, le coup fatal...

“Une dernière chose avant de nous quitter Baron. J'accepte que votre fils Vladimir soit désigné comme votre successeur.”

“Mais...” risque le baron en regardant Marotin “Je ne...”

“Devons-nous vous rappeler, encore une fois, vos devoirs ?” coupe l'Empereur et faisant signe à l'un de ses Sardaukar de se rapprocher du fils du Baron.

“Non !... Non, j'apprécie la justesse de votre choix votre altesse. Vladimir se... sera nommé na-Baron dès mon retour sur Giedi-Prime.”

Mais devant la mimique soupçonneuse de L'Empereur il se reprend : “Immédiatement ! Je le nomme dès à présent comme

mon successeur officiel. Puis... puis-je profiter de votre bienveillance comme témoin de ma décision ?”

En entendant ces mots Elrood IX fait un signe en langage de bataille Corrino en direction de la “main rouge” qui se trouve à proximité de Marotin : “Pas la peine de le tuer”.

Il fait ensuite un signe au capitaine du peloton pour qu’il lui tende un document préparé avant la réunion : Un manifeste Impérial désignant Vladimir comme héritier de la charge de Baron pour la famille Harkonnen.

“Tenez Baron, vous pouvez apposer votre sceau sigillaire sur ce document que nous signerons ensuite comme témoin de, hmm... votre décision”

Le Baron Dmitri Harkonnen signe le document puis y appose son sceau familial. L’empereur le congédie en prétextant une affaire d’état tout en gardant ce document en main. Il promet au Baron de le signer et de l’expédier au plus vite à Giedi-prime.

L’Empereur Padishah ne quitte pas la salle et reste assis sur son fauteuil, gardé par deux Sardaukar. Pensif il regarde le cadavre du Mentat en attendant un nouvel invité. Celui-ci ne tarde pas à être introduit dans la salle accompagné de deux autres gardes.

Il est jeune et sec et son visage semble sculpté au couteau. Il arbore comme tous les Mentats des lèvres rouges tachées par le Sapho. Une drogue utilisée pour décupler ses capacités mentales et cognitives. Son pas souple annonce, quand à lui, des capacités de maître assassin.

Mais un détail sur sa personne contrarie cette image de professionnalisme : Ses yeux bleus sur un fond légèrement bleuté

annoncent une forte accoutumance à l'épice. Ce n'est pas habituel pour un Mentat de se laisser aller à une addiction autre que celle causée par le Sapho. Surtout une addiction qui coûte aussi cher...

“Monsieur De Vries je suppose ? Êtes-vous réellement le bras droit du jeune Vladimir Harkonnen ?” dit l'Empereur.

“Je me prénomme Piter votre majesté. J'ai effectivement l'honneur de servir le plus entreprenant des Harkonnen. Ce ne fut pas aisé de décrocher ce job, mais j'ai des talents hors du commun qui ont su le convaincre de me prendre à son service.”

Ben voyons. pense Elrood IX.

“Ce qui est hmm...sans aucun doute,...hors du commun c'est hmm... de se présenter devant l'Empereur des milles mondes en ayant à la bouche une... aussi haute opinion de soit même.”

“Devons-nous vous aider hmm... à reprendre vos esprits” dit Elrood IX en désignant les Sardaukars alentour.

“Ce ne sera pas nécessaire votre altesse. Mettons sur le compte de la jeunesse et de l'inexpérience ce trop-plein de confiance qui, je le jure, ne reviendra plus troubler l'immense respect qu'impose votre présence. Veuillez, bien aimé Padishah, accepter mes plus humbles et sincères excuses.”

Ecoutez maintenant quel nectar coule dans mes oreilles. Comme ce jeune homme sait être à deux doigts de l'impertinence sans en dépasser les limites. pense Elrood IX avant de continuer :

“Hmm... Excuses acceptées monsieur De Vries. Comme vous pouvez le voir, aujourd'hui nous avons déjà dû..., rabattre le caquet d'un mentat de façon définitive. Lui aussi s'est excusé,...enfin,... il a essayé.”

Piter De Vries ne peut cacher un sourire féroce en répondant : “Je suis sûr qu’il a mérité mille fois cette fin funeste, bien aimé Padishah, j’aurais voulu être présent pour assister à ce châtiment admirable. Mais quel dommage d’avoir abîmé une telle œuvre d’art.”

Tiens il possède un esprit raffiné et il aime donner de la souffrance... Cultivé, intelligent, charmeur et cruel,... quel mélange remarquablement touchant. Quand je devrais l’utiliser, il va falloir que je me méfie de ce mentat.

“D’un autre côté monsieur De Vries,...” reprend l’Empereur. “Ce déplorable incident vous ouvre, Hmm... de nouvelles opportunités d’emploi. La possibilité de travailler maintenant pour un... Baron.”

Sur ces mots l’Empereur Elrood IX sort le document officiel de sa poche et, en prenant appui sur la table, le signe et appose son sceau Impérial avant de le tendre à Piter De Vries.

“Voici le document que vous avez demandé comme paiement pour les informations que vous nous avez fait parvenir. Dites à Vladimir Harkonnen que c’est que notre première collaboration. Nous savons maintenant qu’il possède le... bon état d’esprit pour nous rendre des services dans le futur. Nous nous ferons, hmm... un plaisir d’utiliser ses talents... ...et les vôtres.”

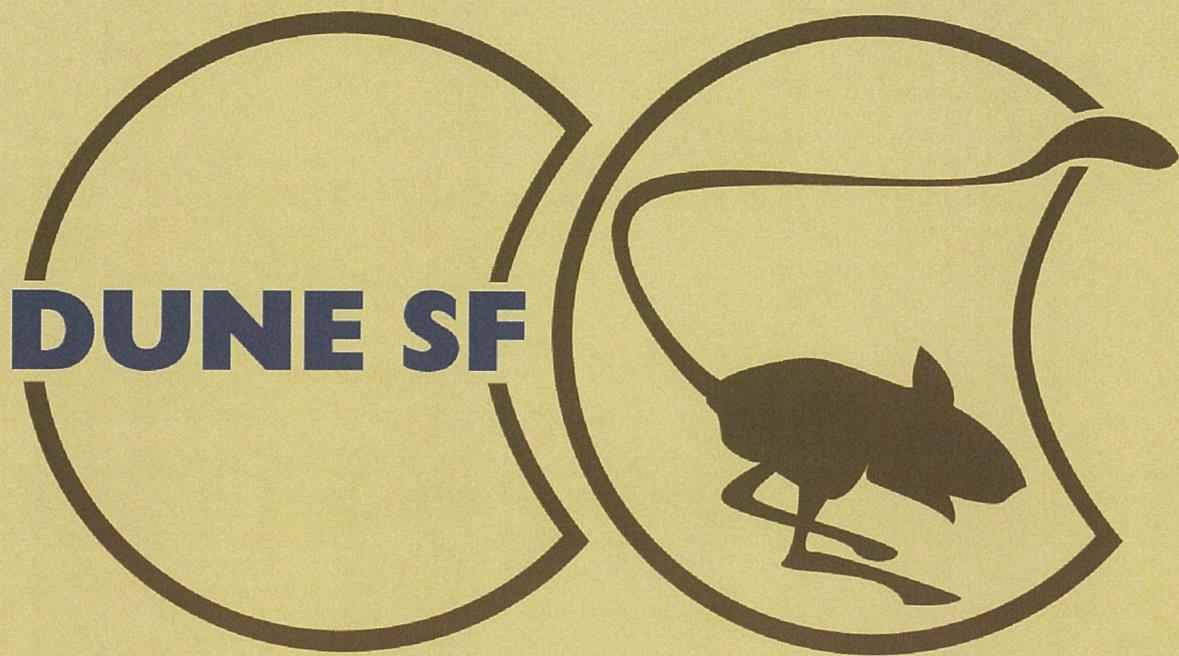
“Vous pouvez maintenant disposer !” dit l’Empereur en indiquant la direction de la porte.

Une fois Piter de Vries sorti de la salle, Elrood IX appuie sur un bouton caché sous la table à côté de son siège. L’Empereur se lève tandis qu’un majordome entre dans la pièce.

“ Jetez-moi ça, et nettoyez ce fauteuil.” dit l'Empereur en désignant le cadavre du mentat. “Si nécessaire, envoyez ce fauteuil à un artisan qui saura le restaurer.”

“Hah... une dernière chose” dit-il en quittant la pièce “Dites au Jeune Fenring que cette fois ci, je le recevrai dans le petit boudoir...”

“Capitaine, je n’aurais plus besoin de vos services. Ce jeune freluquet, plein d’admiration, m’est totalement dévoué. Il ne risque pas de me faire... le moindre mal...”



Communauté de Dune SF

portail *duniversel* francophone

partent pour un rail d'épice ?
alors rejoins notre Sietch
et mêle ton eau aux nôtres !



DuneSF



Dune SF



@DuneSF



dune-sf.fr



@dune_sf